

LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

WWW.LECOURRIER.CH

N°198 | 150^e année | CHF 3.00

PETITE ENFANCE

L'Etat se soucie de ses crèches

5 Afin d'endiguer la pénurie, un projet du Conseil d'Etat genevois vise à inciter la création de nouvelles places d'accueil. Ce soutien cantonal, qui devrait se chiffrer à 6,8 millions, est pourtant jugé insuffisant par les communes.



Il manque entre 3000 et 4000 places d'accueil pour les tout-petits dans le canton. JPDS

9 **SOMALIE**
L'attentat de samedi à **Mogadiscio** a fait au moins 276 morts



KEYSTONE

VAUD

Des parents se mobilisent en soutien à la halte-jeux de la place de la Riponne, dont l'avenir demeure incertain

4

ITALIE

Ancienne maire de Lampedusa, Giusi Nicolini s'est battue durant cinq ans pour sauver et accueillir des migrants. Rencontre

9

éditorial

BENITO PEREZ

LE VENEZUELA S'OFFRE UN RÉPIT

Le chavisme officiel qui se refait une santé dans les urnes... La nouvelle pourra surprendre, tant le gouvernement vénézuélien de Nicolas Maduro était apparu aux abois, ce printemps, face aux manifestations et à la crise économique extrêmement aigue. La séquence était pourtant attendue: les régionales de dimanche, marquées par le succès des candidats socialistes dans 17 Etats sur 23, closent le calamiteux épisode de la violence de rue ouvert en avril par l'opposition.

En réalité, l'échec de cette stratégie de la tension était acté depuis août dernier, lorsque la MUD, la coalition d'opposition allant du centre à l'extrême droite, avait accepté, à peine l'Assemblée constituante installée, de participer au scrutin suivant. Après avoir vilipendé le Conseil national électoral (CNE) et la crédibilité du vote au Venezuela, l'opposition rentrait soudainement dans le rang, tirant le bilan de l'impopularité des violences et de son incapacité à renverser Nicolas Maduro par la force.

Dimanche, l'opposition a pu surveiller le scrutin et s'assurer de sa fiabilité, maintes fois confirmée par des observateurs neutres, à l'instar du Centre Carter. S'il restera fina-

lement un doute quant à la validité de l'élection du 30 juillet à la Constituante – doute provoqué notamment par le boycott de l'opposition –, la victoire du Parti socialiste unifié (PSUV) ce week-end est manifeste. La «non-reconnaissance» des résultats dans le camp de la MUD et l'acceptation du recomptage par le gouvernement font partie du folklore habituel destiné aux médias internationaux et aux chancelleries. Les rares «irrégularités» dénoncées concernent quelque 270 locaux de vote dans des bastions de l'opposition qui auraient été «déplacés» pour «tromper» le votant ou pour des raisons sécuritaires, suite aux violences de juillet dernier, selon le CNE. Péripéties qui ne remettent pas en cause les dix points d'avance séparant le PSUV de la MUD, qui plus est dans un contexte de forte participation (61%) pour une élection locale.

Dès lors, comment expliquer ce succès? En premier lieu, par la crainte que l'instabilité politique n'aggrave encore la crise économique affectant le Venezuela. Il y a fort à parier qu'une frange de l'électorat du PSUV qui lui avait tourné le dos lors des législatives de décembre 2015 soit revenue au bercail.

A contrario, la MUD a sans doute vu une partie de ses anciens soutiens bouder les urnes, en signe de sanction contre les méthodes insurrectionnelles défendues au printemps par ses dirigeants. Ou en réaction à une stratégie pour le moins déconcertante: comment convaincre des électeurs de se rendre massivement aux urnes en octobre alors que trois mois plus tôt, on les invitait à boycotter le piège électoral d'une «dictature»? La défaite de la MUD dans l'Etat de Miranda, bastion de l'ancien candidat à la présidentielle Henrique Capriles et second Etat le plus abstentionniste, ne s'explique pas autrement.

Nicolas Maduro, à un an de la présidentielle, peut donc savourer une victoire de bon augure. Sans pour autant se bercer d'illusions. Les difficultés économiques écrasent toujours la population et les défauts du régime (faiblesse des contrepouvoirs, corruption, violence endémique, intolérance à la critique, productivité en berne) demeurent intacts. Dans douze mois, les errements de la MUD seront peut-être oubliés. Et la participation sans doute bien supérieure. Pour l'emporter, un chavisme fidèle à ses valeurs devra proposer un projet mobilisateur. Nicolas Maduro s'est gagné un répit: l'heure de la remise en question? |





REGARD DIRECT

Octobre trop chaud

Des randonneurs profitent de la vue depuis la Dent de Jaman (1875m) au-dessus de Montreux, avec le Léman en arrière-plan. Les températures ont quasiment atteint des valeurs estivales dimanche, notamment en Suisse romande, et plus précisément dans le Jura, avec 25,7°C à Pleigne et 25,3°C à Porrentruy, selon Meteonews. La barre des 23°C a également été dépassée en bon nombre de régions comme à Sion, Zurich, Soleure, Bâle ou encore Stabio, au Tessin. Cette chaleur était encore plus remarquable en montagne avec 23°C à Saignelégier (JU), ou 22°C au Locle, La Chaux-de-Fonds (NE), et Ulrichen (VS). Les conditions inhabituelles de ce mois d'octobre font suite à une année

particulièrement sèche en Suisse romande, où le niveau et le débit des cours d'eau sont inhabituellement bas. Par ailleurs, la situation en Romandie est «assez inquiétante» du côté des précipitations, estime Meteonews. Il manque en moyenne entre 200 et 400 litres d'eau par m² sur une année. Ce manque est encore plus marqué le long du Jura, sur les hauts de Nyon (VD), et dans la Vallée de Joux (VD). Conséquence, le niveau et le débit des cours d'eau sont inhabituellement bas et atteignent actuellement dans la plupart des cas à peine 25% de la norme. Certains petits cours d'eau sont même totalement à sec.

ATS/KEYSTONE - ANTHONY ANEX

À REBROUSSE-POIL

Angel Parra, auteur, compositeur, interprète, et écrivain engagé chilien. Tu nous as quittés le 11 mars 2017.

Tu étais né en 1943 dans une famille de poètes, de chanteurs, de saltimbanques. Ta mère Violeta¹, icône de la culture chilienne, te montre très tôt la voie: tu consacreras ta vie à servir la chanson populaire. A l'époque, membre du Parti communiste, tu soutiens les candidatures successives d'Allende, jusqu'à son accession au pouvoir et à la victoire de l'Unité populaire.



MICHEL BÜHLER*

trouvé la mort: les soldats l'ont atrocement torturé, puis l'ont achevé. De cette époque, tu as gardé une détestation irréductible à l'égard des tortionnaires et de ceux qui ont laissé faire:

– Un matin, on nous a tous fait descendre dans les sous-sols: le président de la FIFA devait visiter le stade, où allait se dérouler un match important. Il savait pertinemment ce que nous y subissions, les tortures, les exécutions. Il est passé, et n'a pas eu un mot pour nous défendre. Je ne l'oublierai jamais, il s'appelait João Havelange.

Quand il s'agissait d'appeler un détenu, les géoliers utilisaient le système de sonorisation du stade:

– Un jour, il tombe des haut-parleurs: «Le prisonnier Angel Parra doit se présenter immédiatement...» On n'a pas entendu la fin de la phrase! De tous les gradins, de tout le stade est montée une ovation! Ce salut que m'ont adressé mes camarades, ça vaut pour moi dix prix Nobel!

Puis ce sera le baigne, à Chacabuco dans le désert d'Atacama. Puis l'exil, au Mexique d'abord, et à Paris ensuite.

C'est là que je t'ai connu, dans cette belle maison de disques qui s'appelait l'Escargot.

Fidèle à tes convictions, pendant quarante ans, dans toute l'Europe puis au Chili dès qu'il t'a été possible d'y retourner, tu as inlassablement continué à servir la chanson engagée, celle qui dit le monde et veut parler au cœur des gens, «celle qui sait, distu dans ton dernier livre², d'où nous venons et où nous voulons aller, qui est écrite avec des larmes, de la sueur et du sang».

Le hasard a fait que nous nous sommes retrouvés habitant à deux rues l'un de

l'autre, dans le 14^e arrondissement de Paris. Nous nous rencontrions fréquemment à la terrasse du café «Au Métro». Toujours élégant, toujours enjoué malgré des soucis de santé, tu débordais de projets, et parlais avec passion de ton pays, avec amour, avec tristesse parfois. Tu m'as fait découvrir les richesses de la chanson latino-américaine, tu m'as ouvert les portes du Chili.

Tu manques dans ce coin de Paris qui est encore un village. Je ne me suis pas encore habitué à ton absence, et je m'attends souvent à te voir, écharpe rouge flottant autour du cou, apparaître au bout de la rue...

Vendredi dernier, la salle des Fêtes de la Mairie du 14^e arrondissement était pleine à craquer. Tous étaient là pour t'adresser un dernier salut. Chiliens de Paris, dont tu étais l'une des figures incontournables, artistes, militants, politiques. Et puis ces gens simples, pour qui tu avais toujours un sourire ou un mot aimable: la fleuriste, l'opticien, les serveuses du «Métro», le gérant du kiosque à journaux, le marchand de primeurs...

Dans ce quartier où tu as su te faire aimer, pour te rendre hommage, le centre culturel de la rue Vercingétorix portera désormais ton nom.

Tu nous as montré l'exemple d'un homme debout, tu as servi fidèlement une chanson qui ne sera jamais «un produit», mais qui se veut utile et respectueuse.

Gracias Angel! I

* www.michelbuhler.com

¹ Violeta Parra, chanteuse, peintre, auteur de la célèbre chanson «Gracias a la Vida».

² «Mi Nueva Canción Chilena», Ángel Parra, éditions Catalonia, 2016, <https://angelparra.wordpress.com/acerca-de/>

AGORA

La Sorbonne à Genève

Rencontre publique ► En ouverture de sa deuxième saison, l'université populaire nomade de la culture La Marmite invite la philosophe Chantal Jaquet à s'entretenir de son dernier ouvrage, *Les Transclasses ou la non reproduction*, le 19 octobre à Genève.

JULIE DECARROUX-DOUGOUD*

Quelles sont les conditions de possibilité de l'ascension sociale? ses effets sur les individus et les classes? La mobilité sociale vaut-elle transformation sociale? Autant de questions posées par *Les Transclasses ou la non reproduction*, récent essai de la philosophe Chantal Jaquet, professeure à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Spécialiste de l'histoire de la philosophie moderne et de la philosophie du corps, elle est l'auteure d'une vingtaine d'ouvrages sur Spinoza et Bacon, notamment.

Originnaire d'un hameau savoyard, avec une mère au foyer et un père successivement berger, mineur puis employé communal, Chantal Jaquet a accompli un parcours exceptionnel. Boursière, elle est reçue 1^{ère} au concours d'entrée à l'École normale d'institutrices de Savoie, à l'âge de 15 ans. Destinée à devenir institutrice, elle est autorisée à poursuivre ses études en classes préparatoires, comme élève-maîtresse salariée, grâce à l'obtention d'une mention Très Bien au Baccalauréat de Lettres. Elle est ensuite admise à l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses puis à l'agrégation de philosophie.

C'est sur le sujet du mouvement et de la mobilité sociale que la philosophe interviendra dans la soirée du 19 octobre, réalisée en collaboration avec L'Abri, la Haute école de travail social (HETS) de Genève ainsi que la HES-SO Genève dont l'événement HES 2018 travaillera précisément la thématique mobilité(s).

La réflexion de Chantal Jaquet croise les perspectives philosophique, sociologique et artistique: en effet, elle part du constat de Pierre Bourdieu d'une reproduction sociale tenace avant d'en interroger les limites ou les exceptions. Ce faisant, elle s'appuie sur la philosophie et l'art. La philosophie, par exemple, lorsqu'elle cherche à comprendre ce qui se passe dans le corps et l'esprit du «transfuge de classe» – expression péjorative d'un certain marxisme. L'art pour y puiser des illustrations et, souvent, une intellection fine: on citera Annie Ernaux (par ailleurs marraine de La Marmite), Jean-Jacques Rousseau, Stendhal, Paul Nizan, Richard Wright, James Baldwin, Giuseppe Tomasi di Lampedusa, Michel Étévent, etc.

Modérée par le psychanalyste et maître d'enseignement de la HETS Marc Pittet, la soirée donnera à entendre la voix de Pierre Bourdieu par l'entremise de la projection d'un extrait du documentaire de Pierre Carles: *La Sociologie est un sport de combat*.

Enfin, pour agrémerter la rencontre, le comédien et fondateur bien connu du Théâtre Am Stram Gram, Dominique Catton, lira deux courts extraits de *La Place* d'Annie Ernaux et de *Retour à Reims* de Didier Eribon. I

* Responsable de la production de La Marmite, lamarmite.org
Rencontre avec Chantal Jaquet: «Mobilité et reproductions sociales. Le phénomène des transclasses», jeudi 19 octobre à 20h à l'Abri, Place de la Madeleine 1, à Genève.
Modération: Marc Pittet. Avec la participation du comédien Dominique Catton. Durée 1h45. Entrée libre.

ÇA BOUILLONNE DANS LA MARMITE

Saison 2017-2018 ► Chantal Jaquet est la première invitée de la saison II de l'association La Marmite – université populaire nomade de la culture et projet d'action artistique, culturelle et citoyenne. Après une première année forte en représentations, émotions et savoirs partagés, La Marmite remet le couvert avec plus d'appétit encore: de nouveaux artistes et comédiens associés (dont le photographe Steeve luncker, les comédiens et metteurs en scène Emilie Charriot, Dominique Catton, Jean-Daniel Piguët, Eric Salama, les plasticiens du collectif microsillons, le musicien et improvisateur Jonas Kocher), de nouveaux parrains (les dramaturges Stefan Kaegi et Milo Rau, l'anthropologue Philippe Descola, le sociologue Alain Caillé, le comédien Peter Wyssbrod, l'universitaire Valérie Rolle, la juriste Valérie Humbert, etc.), 13 médiateurs culturels, 6 nouveaux parcours artistiques sillonnant de nouvelles thématiques (citoyenneté; esthétique et éthique de l'attention; valeurs; esthétique et politique du mouvement; commerce, etc.). JDD

Dans la région rurale de Nariño, un réseau de centres culturels ouvre des perspectives aux jeunes

LES ARMES DU SAVOIR



RACHEL RICHTERICH, PASTO *

Colombie ▶ La guitare de la musique andine a laissé place aux lourdes basses du reggaeton à l'intérieur du centre culturel de Duarte, petit village près de Pasto, chef-lieu de la région de Nariño au sud-ouest de la Colombie. A peine leur spectacle de danse terminé, Silvia et Cristian, 17 et 18 ans, ont troqué leur costume traditionnel pour un jean délavé, un tee-shirt imprimé et des baskets. La chorégraphie, ils l'ont apprise ici, dans cette ancienne salle communale, qui depuis deux ans abrite une bibliothèque, où se tiennent trois fois par semaine des cours de danse, mais aussi de peinture, de travaux manuels, de guitare et de clavier. «On se parle maintenant», dit Silvia en souriant à son partenaire de danse.

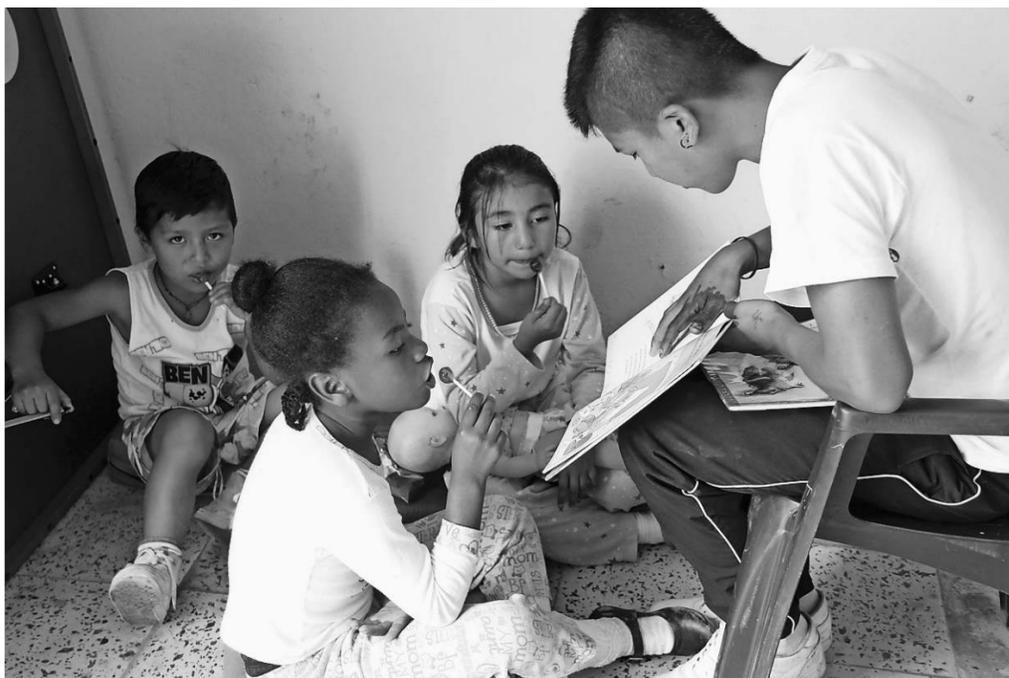


«Les jeunes étaient exposés à la consommation de drogue»

Alveiro Hoyos

C'est sans doute l'un des effets, «un peu inattendu, mais majeur et très réjouissant», des centres culturels – quatre au total, ainsi que deux coins de lecture dans des écoles – que Lectures partagées a développés depuis 2006, relève Teresa Muñoz-Acosta, fondatrice et directrice de l'ONG genevoise. Dans un pays où un demi-siècle de guerre a fait près de huit millions de déplacés, enfants, mais aussi adultes, les familles de Duarte, ainsi que des villages voisins de Quebrada Honda, Matituy, ou encore Pescador Bajo, où s'étend le réseau, ont désormais un lieu où se retrouver.

D'autant plus bénéfique que la zone montagneuse, isolée, particulièrement calme, y compris durant les années de conflit, accueille aujourd'hui nombre de ces déplacés. «On ne sait pas combien, mais des familles arrivent régulièrement», confie Alveiro Hoyos. De ces victimes qui ont fui les atrocités de la guerre ou ont été dépossédées de leurs terres par les acteurs armés qui les ont utilisées comme couloir stra-



Les centres culturels construits et développés par l'association genevoise Lectures partagées démontrent depuis plusieurs années leur utilité en Colombie. LECTURES PARTAGÉES

IL N'Y A PAS QUE LE CAFÉ

Des projets d'agriculture biologique dans la région de Nariño visent à sortir de la monoculture du café et transmettre une terre saine et rentable aux jeunes qui désertent la région.

C'est un fait, les campagnes vieillissent, faute de débouchés professionnels, les jeunes partent étudier ou travailler en ville. «Nous voulons que la terre leur soit rentable, pour qu'ils ne l'abandonnent pas», confie Alveiro Hoyos.

Il est fier de nous montrer la grande serre en contrebas de son village de Duarte, dans la cordillère de Nariño, tout à l'ouest de la Colombie. Les quelque mille plants croulent sous les tomates charnues et juteuses que Milbia David et ses trois amies ont cultivées, avec des processus biologiques.

«Cela demande plus de travail, mais la récolte s'annonce excellente, meilleure que ce que nous obtenions avec la chimie», se réjouit-elle. L'ONG suisse Lectures partagées a quant à elle appor-

té un soutien financier et participé activement aux expérimentations. «Nous devons nous diversifier», souligne Senén Botina, le doyen du petit village de Pescador Bajo. «La monoculture de café appauvrit notre terre. Alors que celle-ci est riche, tout y pousse!», s'exclame-t-il. Surtout, la précieuse baie ne donne qu'une récolte par année.

Des tentatives existent aussi dans l'apiculture, à Matituy, où l'association Asopcaem produit du miel. «Nos trois ruches ont été installées à l'origine pour polliniser le café», raconte Luis Alberto Criollo. Jusqu'à ce que lui et ses deux collègues apprennent à récolter le miel. «Nous avons aussi dû nous convertir aux méthodes biologiques, car les pesticides ont décimé la moitié de nos colonies.»

Mais subsiste un problème de taille, celui du manque de débouchés commerciaux. «Nous avons participé au processus de création de la Plaza

verde», indique Cristina Muñoz, chargée de mission pour Lectures partagées. Ce projet de commercialisation, que l'on peut traduire par marché vert, est un système de commande et retrait de produits locaux. Actuellement, le café demeure la seule denrée qu'ils parviennent à vendre à bon prix. Les champs de ces précieuses baies rouges s'étendent à perte de vue sur le flanc des montagnes, entraînant comme paradoxe le fait que ces agriculteurs doivent importer 80% de leurs denrées. Cristina Muñoz et Nicolas Veuthey, chargé de mission de l'ONG Lectures partagées, partiront à la fin du mois pour une année dans la région, avec pour objectif de mettre en place un projet global, «de la production au transport et à la vente, en passant par la création d'une organisation de paysans», explique ce dernier. Sans oublier la sensibilisation des jeunes dans les centres culturels existants, qui abriteront en outre une banque de semences. RR

EN DATES

» **PLUS DE 50 ANS DE GUERRE**

Début des violences: 1948

L'assassinat du leader libéral Jorge Eliécer Gaitan entraîne l'apparition des milices paysannes.

1964 et 1965

De celles-ci émergent la guérilla marxiste des Forces armées révolutionnaires de Colombie (Farc), puis de l'Armée de libération nationale (ELN).

2002

Alvaro Uribe est élu président. Sous son mandat, les actions militaires s'intensifient.

Processus de paix: 2012

Juan Manuel Santos, qui lui a succédé 2 ans plus tôt, annonce des pourparlers de paix avec les FARC, qui déboucheront sur un accord en 2014 après 50 ans d'un conflit qui a fait près de 220 000 morts.

2017

Les FARC deviennent un parti politique portant le nom de Force alternative révolutionnaire commune. Mais d'autres groupes armés se livrent toujours à des affrontements dans le pays.

tégique de passage ou pour y cultiver de la coca (la plante à la base de la fabrication de la cocaïne, ndlr).

Cette zone de la région a certes été peu marquée par le narcotraffic durant le conflit – «certains ont essayé de planter de la coca au fond du canyon, qui se trouve à deux heures de marche de l'aéroport, mais nous autres habitants du coin ne l'avons pas toléré», explique Alveiro Hoyos. Mais les jeunes de ces villages n'ont pas été complètement épargnés, certains sont devenus des *raspachines*, récoltant la feuille de coca pour les narcos dans les lieux de culture de Nariño, d'autres ont vendu ou consommé la drogue. «On a même vu débarquer un camion de la police de Pasto (chef-lieu du département situé à 1 h 30 de route, ndlr)», indique un père de famille, heureux de voir les jeunes aujourd'hui faire «autre chose». «On occupe notre temps libre, alors qu'avant, à part faire un peu de sport, nous ne faisons que regarder la télévision», se réjouit Cristian.

Élèves plus vifs

Ces centres ont aussi des effets très concrets sur l'éducation: libérés de leur timidité par la danse, la musique ou le dessin, les jeunes participent beaucoup plus en classe. «C'est un changement spectaculaire depuis que le centre existe», relève Fernando Diaz et Javier Hernandez, tous deux enseignants à l'école publique primaire et secondaire proche de Duarte, qui accueille des élèves de 4 à 18 ans.

Dans ce centre, les cours sont dispensés par deux professeurs de la maison de la culture, qui dépend de la Municipalité voisine de La Florida. Enseignants et parents présents ce jour-là se réjouissent aussi de voir les enfants «prendre l'habitude d'ouvrir un livre, ne serait-ce que pour le feuilleter», souligne Alcida Botina. Elle vit dans le tout petit village de Pescador Bajo, qui compte à peine 22 familles, mais une quarantaine d'enfants.

«Les enfants sont aussi beaucoup plus curieux, c'est l'une des clés de la réussite», constate Fernando Diaz, qui compte 35 ans d'enseignement dans le village. Plusieurs jeunes du village ont embrassé de brillantes études en médecine et en droit, y compris pour certains à l'Université nationale publique de Bogota, très sélective.

Projet global

«Le réseau culturel est appelé à se développer, à Duarte, on construit un second étage, tandis qu'à Matituy, on est en train de réaménager la salle de musique», explique Edilma Pasichana, enseignante. Mais les gens vont peu à peu devoir travailler sans le soutien financier de l'ONG suisse, qui a commencé à se retirer, pour développer des projets d'agriculture biologique (voir ci-dessous), indique encore Teresa Muñoz-Acosta. «J'aimerais qu'un jour, un de nos talents perce et puisse dire que ce qu'il sait, il l'a appris ici», confie Alveiro Hoyos.

Dans un pays où des générations entières n'ont connu que la guerre et où les affrontements entre certains groupes armés persistent, valoriser auprès des jeunes la culture et les armes pacifiques que représente le savoir devenait une nécessité. Pour peut-être un jour définitivement tourner la page des violences. I

* Ce reportage a été réalisé dans le cadre de l'opération En Quête d'Ailleurs.

Des parents se mobilisent pour garder ouvert un lieu d'accueil d'enfants à la Place de la Riponne

Une pétition pour «sauver» la halte-jeux

MIGUEL MARTINEZ

Lausanne ► En une dizaine de jours, plus de 2500 personnes ont déjà signé une pétition en ligne pour soutenir la halte-jeux de la Grenette. Cet élan populaire prend forme alors que circulent des rumeurs sur l'arrêt possible du projet. La ville tente de rassurer, mais les inquiétudes subsistent.

Située au nord de la place de la Riponne, la petite structure accueille, gratuitement, les enfants de trois à douze ans. Entre avril et octobre, sous la surveillance d'un éducateur professionnel, ils peuvent y jouer, peindre et bricoler. «La halte-jeux est un projet unique, explique une éducatrice. Plus de 1500 enfants par mois, toutes origines confondues, la fréquentent. Et les garderies avoisinantes profitent également de nos activités.»

Mixité sociale

Pour Julien Aubert, père de famille et initiateur de la pétition, l'apport de ce lieu va au-delà de l'accueil d'enfants: «Cet endroit est super! On y rencontre beaucoup de personnes de tous horizons et les activités ludiques sont très originales.» Parents, enfants, mais aussi gens de passages et marginaux cohabitent en effet sans heurts dans ce coin de la Riponne.

A l'origine, le projet était éphémère. Il a vu le jour en 2014 dans le cadre de Lausanne-jardin, manifestation qui propose d'insérer de la verdure dans la



La halte-jeux de la Grenette accueille gratuitement les enfants de trois à douze ans. SELVER KABALCAMAN

«UN LIEU UNIQUE»

La halte-jeux de la Grenette propose des ateliers ludiques où les enfants s'amuse à bricoler, avec des matériaux de récupération par exemple. Ils sont ainsi sensibilisés à la deuxième vie des choses, tout en développant leur créativité. Ils ont également à leur disposition un jardin de la circulation dans lequel ils s'amuse avec différents véhicules plus ou moins bizarres: des vélos rev-

sités ou des voitures fabriquées à partir d'objets de récupération.

Pour Yves Pedrazzini, maître d'enseignement et de recherche au laboratoire de sociologie urbaine de l'EPFL, ce lieu est particulier, surtout au centre d'une ville. «Après diverses tentatives infructueuses pour y caser un restaurant ou un bar, cette halte-jeux est le seul projet qui perdure». Il a, selon le

sociologue, beaucoup d'avantages. «Il marque la réappropriation de l'espace public par les citoyens, il permet la cohabitation de parents, d'enfants ainsi que de toxicomanes et de marginaux. Ces derniers ont su, en accords avec les éducateurs, s'intégrer à ce lieu de vie.» Et d'ajouter «les enfants peuvent se forger un rapport à la ville de manière sereine, sans peur ni violence». MMZ

ville. Au vu du succès rencontré, il y a eu la volonté de le perpétuer. Mais pour continuer de fonctionner, les autorisations doivent être renouvelées chaque année. «Les éducateurs m'ont souvent parlé des difficultés pour maintenir ce lieu ouvert, confie Julien Aubert. Mais cette année, ça semble encore plus compliqué. C'est la raison pour laquelle j'ai lancé cette pétition.»

«La Ville veut la pérenniser»

Du côté de la Ville, propriétaire des lieux, on se veut rassurant. «Pour le printemps prochain, nous avons déjà confirmé les effectifs, affirme David Payot, directeur de l'enfance, de la jeunesse et des quartiers de la Ville de Lausanne. Nous avons fait une demande d'autorisation aux services cantonaux de l'enfance, mais ça prend un peu de temps.»

Et concernant les craintes des éducateurs et des parents? «La halte-jeux, n'était pas prévue pour durer, mais, au vu de son succès, nous souhaitons pérenniser cette structure.» Divers problèmes se posent tout de même. «S'il devient permanent, le lieu devra subir des travaux d'aménagement, explique le conseiller municipal POP. De plus, des locaux du restaurant adjacent, également propriété de la Ville, sont inutilisés. Un appel d'offre a été passé, il faudra donc se concerter avec les autres départements.» Si le mandat de l'an prochain semble assuré, l'avenir du lieu ne paraît ainsi pas encore totalement garanti. I

PARTENARIAT



Impunité des multinationales au Brésil

La société civile se mobilise

Table ronde

Comment l'agrobusiness s'accapare-t-il les terres des paysans? Quel est l'impact des transnationales sur la vie des femmes? Face à ces pratiques nocives pour l'environnement et la population, des brésiliennes et brésiliens s'organisent.

L'association E-CHANGER a le plaisir d'organiser et modérer cette table ronde avec l'intervention du CETIM et de deux de ses coopératrices nationales au Brésil:

- Judite Santos, Mouvement des Sans-Terre, Brésil
- Renata Moreno, Marche Mondiale des Femmes, Brésil
- Melik Özden, CETIM, Centre Europe-Tiers Monde, Suisse

17 octobre 2017 - 19h00

Suivi d'un repas brésilien : feijoada-caípi party
Maison des Associations, salle Carson
15, rue des Savoises, Genève

www.e-changer.org



FEDERATION
GENEVOISE
DE COOPERATION

Vidéosurveillance à l'étude pour le cimetière

Lausanne ► Après le saccage du carré musulman à Lausanne, la municipalité étudie la possibilité d'installer une vidéosurveillance au cimetière. La gauche de la gauche appelle, elle, à un rassemblement contre l'islamophobie.

La municipalité lausannoise a «lancé des réflexions» après les actes de vandalisme contre le carré musulman du cimetière du Bois-de-Vaux samedi. «Elle évalue différents scénarios, dont la vidéosurveillance. Les aspects légaux, techniques et de coût-opportunité doivent être examinés», a indiqué le directeur de la sécurité Pierre-Antoine Hildbrand, interrogé lundi par l'ats. Les services communaux sont à l'œuvre pour remettre le carré dans son état initial. Les tags hostiles aux musulmans sont en train d'être effacés, a précisé le municipal lausannois, qui s'est dit très touché par les témoignages exprimés samedi au cimetière après la découverte des déprédations et des insultes.

L'enquête sur les actes de vandalisme se poursuit, a indiqué de son côté la police de Lausanne. Les informations recueillies ce week-end au cimetière du Bois-de-Vaux sont en cours d'analyse, selon Jean-Philippe Pittet, responsable de la communication et de la prévention.

Outre la consternation et l'inquiétude des musulmans et de leurs associations, les réactions sont aussi politiques. SolidaritéS a appelé à un rassemblement mercredi en fin de journée à Lausanne. Le parti dénonce l'islamophobie et le racisme. «Les récentes initiatives de l'extrême droite et des discours qui ciblent les communautés musulmanes en Suisse galvanisent les groupuscules violents qui se sentent ensuite libres de passer à l'acte», affirme SolidaritéS.

POP et Gauche en mouvement ont dénoncé «un acte islamophobe». «Notre pays devrait permettre aux diverses communautés religieuses de s'épanouir et de vivre leur foi dans la dignité». ATS

Un «feu d'artifice» de découvertes pour la 20^e édition du Ciné-Festival



Le casino de Montbenon à Lausanne. LDD

Festival ► Pour sa 20^e édition, le Ciné-Festival de Lausanne annonce un «feu d'artifice de découvertes». Outre la compétition, les coups de cœur, la fête des enfants, des invités seront aussi présents à l'instar du réalisateur et acteur Yvan Attal.

Organisé par des exploitants indépendants, le festival se déroulera du 1^{er} au 5 novembre. Différents lieux accueilleront les amateurs, outre Cinétoile: le casino de Montbenon, le Capitole et une soirée au D!Club. Au total, une vingtaine d'avant-premières sont prévues dont douze en compétition. La réalisatrice française Anne Fontaine viendra présenter «Marvin ou la belle éducation». En préouverture, le 31 octobre, la Cinémathèque suisse projettera au Capitole *Les Grandes Traversées* de David Maye, ancien étudiant de l'ECAL.

A l'enseigne de «Lausanne Méditerranées», la Cinémathèque présentera au Capitole *A mon âge, je me cache encore pour fumer* en présence de son auteure Rayhana. Pour la clôture dimanche, Yvan Attal sera présent avec son nouveau film *Le Brio*.

Des documentaires sur le jazz, une soirée Cuba Libre, sans oublier la traditionnelle fête des enfants. Avec en projection *Le Roi et l'Oiseau* de Paul Grimault. L'an dernier, la manifestation avait attiré quelque 12 000 spectateurs. ATS

LÉMAN 2030

IMPORTANTS TRAVAUX

D'importants travaux préparatoires ont débuté lundi aux abords des voies entre Lausanne et Renens. Ils visent l'édification d'une paroi de protection d'un kilomètre de long et d'une hauteur de 13,5 mètres, ont indiqué lundi les CFF. L'opération concerne une des principales réalisations attendues sur ce tronçon: le saut-de-mouton. Ce viaduc ferroviaire s'étendra sur 1,2 km de Prilly-Malley jusqu'à la gare de Renens et permettra de passer par-dessus deux autres voies. La paroi de protection de chantier sera construite en deux phases: les 400 premiers mètres d'octobre à décembre, puis les 600 mètres restants de juillet à octobre 2018. L'opération s'inscrit dans le cadre de Léman 2030 qui doit notamment doubler la capacité des trains pour les 100 000 voyageurs attendus dans environ 10 ans. ATS

Retrouvez
Le Courrier sur internet
WWW.LECOURRIER.CH

Le canton veut créer un mécanisme pour inciter les communes à financer des places de crèche en alimentant un fonds. Les entreprises seraient aussi amenées à payer, mais plus tard

L'Etat veut inciter la création de crèches

RACHAD ARMANIOS

Petite enfance ► Face à la pénurie de places de crèche à Genève, le Conseil d'Etat a déposé un projet de loi sur l'accueil préscolaire. L'objectif est d'adapter le nombre de places aux besoins. C'est le mandat donné aux autorités par le peuple, puisque le projet de loi met en œuvre les articles constitutionnels adoptés en votation en 2012. Un contreprojet avait alors été préféré à une initiative, laquelle visait à assouplir les normes d'encadrement dans les institutions de la petite enfance.

Il manquerait entre 3000 et 4000 places d'accueil pour jeunes enfants sur le canton de Genève.

J.P.D.S.

Selon une enquête de 2012, qui sera refaite en 2018, il manque entre 3000 et 4000 places d'accueil (crèches et mamans de jour, hors jardin d'enfants) sur le canton. En 2016, on comptait 27,9 places pour 100 enfants en âge préscolaire. Il en faudrait 40 pour être dans les clous.

Le projet de loi prévoit la création d'une fondation cantonale de droit public, chargée de gérer un fonds alimenté par le canton et, peut-être, par les employeurs, dans le but d'inciter les communes à créer des

places, ainsi que des partenariats pour des crèches d'entreprise. Le canton débourserait quelques millions de francs par an (6,8 millions, mais le chiffre n'est pas inscrit dans le projet).

Quant aux employeurs, ils s'étaient engagés à verser 18-19 millions (0,069% de la masse salariale) dans le contexte du volet genevois de la Troisième réforme de l'imposition des en-

treprises (RIE III), à titre de compensation à la baisse fiscale projetée. Mais les Suisses ont rejeté la réforme fiscale au niveau fédéral, a rappelé la cheffe de l'Instruction publique, Anne

Emery-Torracinta. Au vu de l'urgence de répondre aux besoins des familles, le Conseil d'Etat a toutefois décidé d'aller de l'avant avec le projet de loi. Le principe d'une participation pa-

tronale y est inscrit en attendant qu'aboutissent les négociations sur PF17, qui succède à RIE III. C'était d'ailleurs en vue de cette réforme que le Conseil d'Etat avait retenu son projet de loi, prêt depuis 2015, et dont la mise en œuvre aurait légalement dû être effective cet été.

Disparités criantes

La fondation devra planifier les besoins, coordonner les réponses et répartir les fonds. Plus une commune a construit de places et a des moyens limités, et plus elle sera aidée au moment de créer de nouvelles places. Les disparités sont criantes: proportionnellement au nombre d'enfants, Plan-les-Ouates affiche le plus grand taux d'efforts (44%), tandis que sept communes ne comptent aucune place (Dardagny, Russin, Chancy...).

Le fonds permettra aussi de financer des aides ponctuelles pour l'accueil d'enfants à besoins particuliers. Une grille de tarifs de référence est également prévue, dans l'espoir d'harmoniser un peu des tarifications très diverses, sachant que des communes vont jusqu'à défavoriser les familles nombreuses. Mais là encore, rien de contraignant. I



«PAS SUFFISANT»

Alors que les communes dépensent plus de 200 millions par an dans les structures d'accueil de la petite enfance, les quelques millions promis par le Canton sont insuffisants, selon le président des communes genevoises, Thierry Apothéloz. Au fil des travaux, auxquels les communes ont été associées, le montant n'a cessé de se réduire, regrette-t-il. Pour le PLR, ces millions ne permettront pas d'augmenter les places. Au lieu d'un financement ciblé, cet «arrosage» conduit à subventionner des communes qui n'ont pas de difficultés à financer cette politique, voire qui sont les plus fortunées, communique le parti. «Si cela peut débloquent des places à Anières...», réagit M. Apothéloz. Comme Anne Emery-Torracinta, il juge l'incitation plus efficace que des mesures pénalisantes. M^{me} Emery-Torracinta souligne la dyna-

mique positive déjà lancée, puisqu'en Champagne, des communes sans crèche commencent à se regrouper pour en créer. Le PLR a déposé une motion pour développer plutôt les «Mary Poppins» (mamans de jour) en débloquant 7 millions du Canton. M. Apothéloz souligne un autre «déséquilibre»: la fondation comprendra 5 représentants des communes, deux du canton et deux des employeurs, une proportion loin de respecter les parts financières respectivement mises dans cette politique publique, mais qui est le fruit d'un compromis. Enfin, il regrette le retard pris pour répondre à la pénurie, estimant que communes, Etat et patrons auraient dû trouver une solution commune depuis longtemps, sans faire dépendre le financement patronal d'une réforme fiscale. RA

COMMENTAIRE

Cadeau empoisonné

Le projet de loi du Conseil d'Etat va dans le bon sens en reconnaissant enfin que la réponse à la pénurie ne peut être laissée aux seules communes, chacune dans son coin. Mais les quelques millions cantonaux même pas formellement promis semblent bien maigres par rapport à la demande. Surtout que la part plus substantielle des patrons reste de la musique d'avenir, dépendant du succès ou non du successeur de RIE III, le Projet fiscal 2017. Le «cadeau» des entreprises aux familles n'en est pas un. D'abord parce qu'il est dans leur intérêt que les pa-

rents-employés aient des conditions cadres minimales pour simplement pouvoir se rendre au travail. Ensuite parce qu'il est seulement un des sucres offerts en retour des centaines de millions de baisse fiscale attendue. Il est scandaleux que la réponse à la pénurie de crèches dépende de l'acceptation de la baisse d'impôt du siècle, puisque sans celle-ci, l'Etat aurait les moyens de ses ambitions. Il est intolérable d'avoir dû attendre RIE III et maintenant PF17 pour que les autorités prennent le taureau par les cornes.

RA

Recours contre l'annulation des référendums budgétaires

Ville de Genève ► Une trentaine d'électeurs en Ville de Genève ont recouru au Tribunal fédéral contre l'annulation des quatre référendums budgétaires du 24 septembre dernier. Ces citoyens estiment que «leur liberté de vote a été gravement violée», écrit l'avocat des recourants, Andreas Auer, dans un communiqué. Comme quelque trente mille autres citoyens, ils avaient déjà exercé leur droit de vote au moment où la Cour (de justice, ndlr) a annulé le scrutin. (...) En privant le peuple du droit de se prononcer sur les restrictions budgétaires, la Cour constitutionnelle a pris une mesure excessive qui bafoue le fondement même de la démocratie directe.» Ces électeurs demandent donc l'annulation de l'arrêt «qui représente un précédent dangereux en matière de droits politiques». Leur avocat n'a pas voulu nous révéler leur identité.

La structure «peu heureuse» de la brochure explicative de votations n'est pas niée par les recourants, mais ils

contestent qu'il en résultait de la confusion pour les votants. «Les Genevois (...) savent mettre à leur place les exagérations qui jalonnent les campagnes référendaires (...).»

La Cour de justice avait annulé les quatre scrutins, portant sur environ 2,5 millions de francs d'économies effectuées par la droite municipale dans le budget 2017. La Cour avait notamment critiqué l'introduction de la brochure, rédigée par les référendaires.

Le Canton, de son côté, a déjà fixé au 4 mars la tenue des nouveaux scrutins. Le recours porte sur une question de principe, car il ne pourra en aucun cas être tenu compte des bulletins reçus avant le 24 septembre. Le Canton avait annoncé qu'ils seraient conservés dans des urnes plombées et détruits après la validation du scrutin du 24 septembre portant sur les autres objets. Le Conseil administratif, de son côté, avait renoncé à recourir contre la décision de la Cour de justice. RA

Rémy Pagani vexe le consul espagnol sur la Catalogne

Discours ► Le maire de Genève, Rémy Pagani, était invité samedi dernier à tenir un discours lors d'une soirée organisée aux Avanchets à l'occasion de la fête nationale espagnole, en présence du consul général. Le magistrat d'Ensemble à gauche ne s'est pas privé de revenir sur les événements qui opposent la province catalane à la capitale ibérique. Son intervention aurait provoqué des réactions virulentes dans une partie du public. Le sujet déchire l'Espagne depuis l'organisation, le 1^{er} octobre dernier, d'un référendum sur la question de l'indépendance catalane. Samedi, dans son discours, Rémy Pagani a voulu encourager les autorités espagnoles à accepter le dialogue. «Nous sommes à vos côtés, et favorables à une solution négociée dans le respect des droits de toutes les parties concernées.»

Le maire a également critiqué les violences policières à l'encontre de

certaines votants lors de la tenue du scrutin. «Envoyer des unités de police pour s'affronter manu militari à des gens qui votent et les empêcher de le faire est une faute politique manifeste», a-t-il déclaré, soulignant la longue tradition suisse en matière de consultation populaire.

«J'ai appelé le gouvernement à engager de véritables négociations avec le pouvoir catalan, sans brandir directement la menace de l'article 155 de la Constitution espagnole [qui donne la possibilité à l'Etat de contrôler les communautés autonomes], réagit Rémy Pagani. C'est ce passage qui a provoqué une levée de boucliers dans une partie de la salle.» Selon Maria Pérez, conseillère municipale (EàG) en Ville de Genève, présente lors de cette soirée, les sifflets auraient été minoritaires et M. Pagani aurait été applaudi à l'issue de son discours. Mais selon une autre source, la bron-

ca n'aurait pas permis au magistrat de terminer son intervention.

Le consul général d'Espagne à Genève, Juan Pablo de Laiglesia, aurait par la suite répondu au maire lors de sa prise de parole, en affirmant son désaccord avec ses propos. Nous avons tenté lundi de le contacter, sans succès. Rémy Pagani nous indique qu'il s'entretiendra prochainement avec lui sur ce sujet.

Est-ce le rôle d'un élu municipal de défendre de telles positions à l'occasion d'une fête nationale? L'intéressé se défend de toute ingérence mal placée. «J'étais évidemment dans mon rôle. En tant qu'Européens, nous sommes forcément concernés par ce qu'il se passe en Catalogne. Les conséquences pourraient être dramatiques cette semaine. Lorsque des personnes sont en conflit dans une famille, les autres membres doivent agir en faveur du dialogue.» ERIC LECOULTRE

SOCIÉTÉ, GENEVE FILMS ET DISCUSSION SUR L'HOMME CONNECTÉ

Deux jours pour débattre de l'humain de demain. C'est ce que propose l'association Divers Cités qui organise ce mois le premier volet d'un cycle de rencontres dédié au «Monde de demain». Au programme des 20 et 21 octobre, «L'humain de demain» inclura samedi 21 une table ronde centrée sur le thème «L'intelligence artificielle dépassera-t-elle l'intelligence humaine? Mythe ou réalité?» avec la participation, entre autres, de la chercheuse Daniela Cerqui (UniL). Outre cette discussion, la projection de documentaires est prévue, avec, notamment, le vendredi à 18h30, *Humain 3.0, l'homme connecté*. **MOP** Ve 20 et sa 21 octobre à Uni Mail (40, boulevard du Pont-d'Arve), salle MRO60, films ve à 18h30 et 19h30, sa à 14h, 15h, table ronde à 16h50, www.diverscites.ch

NUCLÉAIRE CATASTROPHE AU NIGER

Pour peu, on finirait par croire que le nucléaire est une énergie nationale. Sauf que sans extraction de l'uranium, principalement en Afrique, pas de centrales! Or ce prélèvement est loin de se faire en douceur, comme le révélera une table ronde organisée mercredi, dès 18h30, au Palais Eynard à Genève. Mise sur pied par Swissaid, la rencontre partira du cas nigérien, pour décrire les dégâts sanitaires, sociaux mais aussi politiques causés par cette industrie des plus stratégiques. Les témoignages d'Ali Idrissa, représentant de la société civile au Niger (ROTAB), et du docteur Nicola Cantoreggi, spécialiste des questions d'environnement à la Faculté de médecine de l'UNIGE, sont particulièrement attendus. Entre la partie officielle et la table ronde proprement dite (19h), un extrait de *La colère dans le vent*, d'Amina Weira, sera projeté. **BPZ** Entrée libre, inscription obligatoire sur www.swissaid.ch/fr/Geneva.

Un manque de confidentialité pour les étudiants précaires

Université ► Le dispositif a de quoi décourager. Les étudiants de l'université de Genève qui souhaitent obtenir une exonération de leur taxe d'encadrement (870 francs par an) doivent présenter leur dossier aux gestionnaires du Pôle Santé Social. Problème: le contrôle des documents se fait dans une petite salle informatique en présence d'autres candidats. Les situations précaires de chacun s'exposent à voix haute, tout comme les informations sensibles. Certains étudiants dénoncent un manque de protection de la sphère privée.

C'est le cas de Patrick*, qui recourt à ce service depuis deux ans. Alors que la démarche administrative est chronophage, l'étape de présentation du dossier peut, selon lui, être dissuasive. «On peut parler de choses très personnelles. J'ai dû notamment mentionner la maladie de ma femme.» Il estime que garantir la confidentialité pour ces échanges est une question de respect. «Ce n'est pas parce que l'on est dans une situation financière compliquée que l'on doit oublier les règles de protection de la vie privée.»

Son témoignage est confirmé par une autre étudiante, Sophie*, qui a également demandé une exonération de taxe. «Quatre dossiers étaient traités en parallèle dans une petite salle. Je n'avais personnellement rien de gênant à raconter, mais j'entendais tout ce qui se disait à côté», explique-t-elle. Par ailleurs, les quatre gestionnaires engagés temporairement par l'université ne sont pas des assistants sociaux. L'un d'eux est un étudiant.

La CUAE, le syndicat des étudiants, a pris conscience de ce problème lors de cette rentrée. «Pour les étudiants qui soumettent un dossier, cette étape peut provoquer du stress et devenir une barrière à l'accès aux études», estime Leonhard Unterlerchner, permanent à la CUAE. L'association compte alerter prochainement la direction de l'université. «Il est possible que le Pôle



L'université procédera à des ajustements dès la rentrée prochaine. JPDS

Santé Social ne se soit pas rendu compte de ce malaise. Il faudra changer ce dispositif pour l'année prochaine», poursuit-il.

De son côté, Pierre Moiroud, le responsable du Pôle Santé Social, est sensible aux critiques. «Un audit mené en ce moment sur notre service a relevé ce souci. Pour la prochaine rentrée, nous envisageons d'installer des cabines dans le hall d'Uni Dufour. Les étudiants concernés pourront y déposer des dossiers et s'exprimer en toute confidentialité.»

Il précise que le site internet de l'université informe que les candidats qui le souhaitent peuvent demander à déposer leur dossier auprès de la chargée des taxes et être reçus individuellement. Une possibilité qui semble cependant peu remarquée.

ERIC LECOULTRE

* Prénoms d'emprunt

TABLE RONDE

FEMMES ET PAYSANS DU BRÉSIL FACE AUX TRUSTS

Comment l'agro-business s'accapare-t-il les terres des paysans brésiliens? Pourquoi les transnationales péjorent-elles en premier lieu la vie des femmes? Et surtout: comment la société civile s'organise-t-elle, sur le plan local et international, pour résister à l'emprise de ces méga-entreprises? A l'initiative de l'association de volontaires E-Change, deux militantes féministes et paysannes du Brésil témoigneront de leurs luttes menées avec le soutien de l'ONG suisse romande et de la Fédération genevoise de coopération. La table ronde aura lieu ce soir, dès 19h, à la Maison des associations en présence, également, du directeur du Centre Europe tiers monde Melik Özden. Une *fejjoada-caïpi party* clora la soirée.

BPZ

MÉDECINE

S'INSPIRER DE CUBA

La médecine cubaine est surtout connue pour offrir un accès gratuit aux soins. Ses innovations technologiques, son organisation originale et son ouverture au monde sont moins connues du grand public mais de plus en plus auscultées par les scientifiques et praticiens occidentaux. Mercredi, une après-midi de conférences et de débats co-organisée par l'association MédiCuba et par l'université de Genève permettra d'avoir un aperçu des forces du système sanitaire de ce petit pays du Sud soumis à un embargo depuis plus d'un demi-siècle. Dès 14h se succéderont sur l'estrade du Muséum (Musée d'histoire naturelle) les professeurs cubains Agustín Lage et Jorge Pérez, spécialistes respectivement de biotechnologie et d'épidémiologie, et les Suisses Jérôme Pugin et Beat Stoll, qui raconteront leur collaboration avec Cuba en matière d'enseignement. **BPZ**

Le Grand Théâtre rénové ouvrira plus tard que prévu. La faute à des infiltrations d'eau

Une réouverture qui prend l'eau

RODERIC MOUNIR ET
SAMUEL SCHELLENBERG

Travaux ► Le Grand Théâtre de Genève ne débutera pas sa prochaine saison dans ses espaces rénovés de la Place Neuve: la réouverture de l'opéra ne se fera que le 15 janvier 2019, apprenait-on vendredi. La faute à d'importantes infiltrations d'eau, constatées au bas des murs des sous-sols existants et des nouvelles extensions en sous-œuvre.

Actuellement, des sondes surveillent le comportement de la nappe phréatique sous le Grand Théâtre. Des pompes vont assécher le chantier au plus vite. Magistrat chargé du Département des constructions et de l'aménagement, Rémy Pagani l'assure: «Le retard n'excédera pas quatre mois, les architectes s'y sont engagés.» Quant au dépassement de budget, le magistrat se dit confiant quant à la réintégration d'une ligne de 4,5 millions de francs pour «divers et imprévus» en commission des travaux (ligne d'abord supprimée par mesures d'économies). Elle doit encore être avalisée par le Conseil municipal.

Tout le monde n'est pas aussi placide: le Parti radical de gauche (PRG) dénonce dans un communiqué l'«entêtement» et «les mensonges» de Rémy Pagani. En juin dernier, les élus Stéphane Guex-Pierre et Pierre Gauthier s'étaient inquiétés des infiltrations d'eau sur le chantier, affirmations qualifiées alors d'«élucubrations» par le magistrat.



La réouverture du Grand Théâtre est finalement prévue pour le 15 janvier 2019. CÉDRIC VINCENSI

«Ces accusations sont ubuesques, estime Rémy Pagani. Les infiltrations auxquelles ils font allusion concernaient les parois moulées, pas la remontée de la nappe phréatique de quelques centimètres.» Une remontée imprévisible, juge le magistrat. Elle est due au mode de contention de 1870, par briques perforées et non par la création d'une piscine sous les fondations, comme on l'a fait pour la construction du nouveau bâtiment du MEG, par exemple.

En plénière du conseil municipal ce mardi, le PRG n'en déposera pas moins une motion pour que le Conseil administratif apporte la garantie que cette nappe n'a subi aucune pollution; de même qu'une résolution garantissant l'absence de conséquence des retards sur «l'intégrité physique et morale des ouvriers et du personnel technique».

Etabli provisoirement à l'Opéra des Nations, le Grand Théâtre pourra rester sur place six mois de plus – la structure sera ensuite démontée et acheminée en Chine. La fin retardée des travaux aura toutefois une influence sur le début de la prochaine saison: les productions commandées pour la scène de la Place Neuve ne pourront pas forcément être adaptées à celle de l'Opéra des Nations. Avant de renoncer à une partie de la prochaine saison, Tobias Richter, directeur de l'institution, préfère toutefois se «pencher sur chacun des spectacles et comprendre ce qui peut être sauvé», a-t-il expliqué à la *Tribune de Genève*. 1

Les partis bourgeois discutent d'un plan B. Mais au PDC, le président avance en solo

La droite encore floue sur l'AVS

PHILIPPE BOEGLIN

Retraites ► Il n'y a encore pas si longtemps, le PDC ferrailait main dans la main avec la gauche sur la réforme des retraites. Puis vint le verdict populaire du 24 septembre et le refus du paquet Prévoyance vieillesse 2020, par 52,7% des suffrages. Place désormais à la recherche d'un plan B, pour stabiliser financièrement le système, mis à mal par le vieillissement démographique. Et dans cette quête de l'alternative, le président du PDC Gerhard Pfister (ZG) a déjà tendu la main à ses anciens adversaires, le PLR et l'UDC.

«Je n'étais pas au courant de ces démarches»

Filippo Lombardi

Faut-il y voir un basculement vers un bloc bourgeois excluant la gauche? Ce serait aller trop vite en besogne. Car le patron démocrate-chrétien progresse pour l'instant en solo. Plus d'un élu PDC a appris par voie de presse l'existence de pourparlers avec le PLR et l'UDC. L'étonnement, voire l'irritation, est de mise: le groupe parlementaire avait convenu d'attendre d'abord les propositions des opposants au projet annihilé par le peuple, indiquent nos informations, confirmées par le président du groupe, le Tessinois Filippo Lombardi.

Entretiens confidentiels
Dimanche, le réveil a été dur pour certains PDC. L'hebdomadaire *SonntagsZeitung* rapportait que les présidents des trois grands partis bourgeois – PDC, PLR et UDC – s'entretenaient confidentiellement d'une future révision de l'AVS. Celle-ci ne prendrait pas la forme du grand paquet coulé par le peuple, qui mêlait le premier (AVS) et le deuxième pilier (prévoyance professionnelle).



Au sujet des retraites, le président du PDC Gerhard Pfister (au centre) tend la main à ses anciens adversaires, l'UDC d'Albert Rösti et le PLR présidé par Petra Gössi. KEYSTONE-ARCHIVES

Elle se contenterait plutôt d'assainir le premier pilier dans un premier temps – un vœu de longue date du PLR et de l'UDC. Cela se ferait en trois temps, détaille le président de l'UDC, le Bernois Albert Rösti: «Relèvement de l'âge de la retraite des femmes à 65 ans, augmentation de la TVA de 0,3 point et compensation sociale minimale pour les bas revenus.»

La contrepartie se limiterait donc à une catégorie spécifique de rentiers, ceux aux salaires modestes. Rien à voir avec le «bonus» général de 70 francs par personne et par mois (226 francs pour les couples mariés) inscrits dans le projet, enterré en votation, de la gauche et du PDC.

Démocrates-chrétiens et socialistes s'enthousiasment peu

pour le caractère «minimal» de la compensation évoquée par leurs contradicteurs d'hier. «Je ne comprends pas bien ce qu'il y a à gagner dans cette proposition», lâche Yannick Buttet (VS), vice-président du PDC. «Ce plan B est très clair sur les diminutions de prestations, mais très évasif sur les dédommagements», complète la Vaudoise Géraldine Savary, vice-présidente du PS.

Grincements de dents

Dans ce contexte, la participation aux pourparlers du président PDC, Gerhard Pfister, provoque des grincements de dents. Selon nos informations, de nombreux parlementaires ne savaient rien de ces démarches. Et les têtes du parti non plus. «Je n'étais pas au courant», admet le

Tessinois Filippo Lombardi, chef du groupe au parlement et conseiller aux Etats. Le vice-président Yannick Buttet confirme: «Notre président a voulu amener une solution lui-même, qui n'a pas encore été concertée avec le reste du parti.» Filippo Lombardi s'exprime avec soin: «Il n'y a pas eu de discussion au sein du groupe qui pourrait soutenir la position assumée par le président du parti.»

Contacté, Gerhard Pfister tient à s'expliquer. «Je n'ai pas accepté les propositions du PLR et de l'UDC! Je n'ai fait que discuter avec eux, ce qui est mon devoir en tant que président.» Il était: «J'ai bien précisé que la compensation devait être «suffisante», et pas «minimale», comme l'a dit Albert Rösti (udc).» Le conseiller national

zougois a également réclamé dans la *SonntagsZeitung* une revalorisation de la rente pour les couples mariés, revendication traditionnelle de son parti.

Position à clarifier

On l'a compris, le PDC devra clarifier sa position. Et en attendant, la formation d'une coalition exclusivement bourgeoise paraît encore hypothétique.

La conseillère nationale PLR Isabelle Moret (VD) promet d'ailleurs: «Nous sommes prêts à négocier aussi une compensation, qu'il faudra définir, afin d'obtenir la plus large majorité possible, avec une partie de la gauche, le PDC et l'UDC». Rendez-vous pour la première table ronde, dans le bureau du ministre des Assurances sociales, Alain Berset, à la fin du mois. I

Skywork Airlines clouée au sol?

Aviation ► En raison de difficultés financières, la compagnie aérienne bernoise Skywork Airlines devra peut-être cesser son exploitation d'ici à la fin du mois. L'Office fédéral de l'aviation civile (OFAC) a limité à cette date la durée de validité de l'autorisation d'exploitation.

L'exploitation des vols pourrait toutefois se poursuivre à condition que la compagnie retrouve dans l'intervalle une assise financière solide, a indiqué hier l'OFAC. L'entreprise se trouve actuellement dans l'incapacité de faire face à ses engagements financiers pour l'hiver d'hiver 2017/2018.

Les entreprises de transport aérien sont tenues de démontrer à l'OFAC que l'état de leurs finances leur permet d'assurer en toute sécurité l'exploitation des vols. A cette fin, l'office effectue des examens réguliers. Lorsque la capacité économique et financière n'est plus établie, l'OFAC se voit contraint de retirer ou de limiter la validité de l'autorisation d'exploitation. **ATS**

FAUNE

LA LOUTRE EST DE RETOUR

La loutre pourrait recoloniser la Suisse. Des individus ont été repérés près de Berne et dans le canton des Grisons ces derniers mois. Un groupe national de coordination examinera les défis qu'entraîne ce retour. Détestée des pêcheurs qui voyaient en elle une concurrente, la loutre a été traquée jusque vers le milieu du 20^e siècle. Disparue du sol helvétique en 1990, cette espèce était considérée comme éteinte. **ATS**

ARMES À FEU

CASSIS A QUITTÉ PRO TELL

Le conseiller fédéral élu Ignazio Cassis a quitté le lobby des armes à feu Pro Tell, à peine un mois après y avoir adhéré. Les réactions négatives relayées par les médias expliquent la décision du futur ministre des Affaires étrangères. **ATS**

Des risques élevés liés au numéro AVS

Protection des données ► L'utilisation du numéro AVS présente des risques très élevés, selon les préposés cantonaux à la protection des données, qui se basent sur une expertise. Ils exigent donc des gouvernements cantonaux de renoncer à l'utilisation du numéro AVS comme identifiant personnel universel. Dans plus de 14 000 bases de données gouvernementales, le numéro AVS est utilisé comme identificateur personnel supplémentaire, a écrit hier la Conférence des préposés suisses à la protection des données (privatim). Or cette pratique entraîne des risques croissants pour la protection des données des citoyens, selon une expertise de David Basin, professeur de sécurité de l'information à l'École polytechnique fédérale de Zurich.

Dans 99,98% des cas, il suffit de connaître le nom, le prénom et la date de naissance pour identifier une personne. Le recours en sus au numéro

AVS comme identifiant personnel unique facilite la mise en relation des données et augmente le risque de leur utilisation frauduleuse, explique privatim. S'y ajoute le fait que les mesures de sécurité sont souvent insuffisantes pour protéger ces bases de données, ce qui les rend vulnérables aux piratages informatiques. Une fois tombées entre les mauvaises mains, les données dérobées peuvent facilement être liées à d'autres informations sensibles sur les citoyens, selon les préposés cantonaux.

L'expertise pointe du doigt le fait que certains registres sont utilisés par des organisations comme les administrations communales, des écoles ou des hôpitaux. Or ces entités n'ont pas les mêmes exigences en matière de sécurité que les systèmes informatiques de la Confédération.

Parmi les prédateurs potentiels qui pourraient mettre la main sur des don-

nées sensibles, l'auteur de l'expertise cite aussi bien des utilisateurs internes que des attaquants de l'extérieur. Leur but peut être de revendre certaines données. Des ennemis externes peuvent aussi rechercher des informations sur des fraudeurs fiscaux ou tenter d'influencer des élections.

Le problème, c'est que le numéro AVS, dans les ordinateurs, est lié au nom, au prénom, à la date de naissance et à d'autres informations, si bien que des voleurs peuvent rassembler des données sur une personne provenant de plusieurs registres et ainsi établir «des profils complets des personnes concernées», écrit le professeur de l'EPFZ. «Un pirate informatique peut par exemple mettre en lien des données de l'administration fiscale, de la police et des communes», complète Bruno Baeriswyl, préposé à la protection des données du canton de Zurich,

interrogé par l'ats. «Les personnes concernées peuvent ainsi être victimes de chantage.»

Dans son analyse, le Pr Basin montre que l'introduction du numéro AVS comme identifiant personnel unique, tel qu'il est préconisé par le Conseil fédéral dans les projets d'administration électronique («e-government»), est irresponsable du point de vue de la protection des données personnelles.

Privatim souscrit aux conclusions de David Basin, qui demande qu'à l'avenir ne soient introduits que des identifiants sectoriels ne pouvant pas être directement liés à des données de personnes identifiatrices. Ils nécessitent en effet des procédés spécialement sécurisés pour qu'un tel lien puisse être établi. Concrètement, le numéro AVS pourrait par exemple être utilisé pour les assurances sociales, un autre numéro pour

les impôts, un autre pour le registre du commerce, un autre pour les affaires pénales et un autre encore pour le dossier électronique des patients.

Cette approche permettrait de réduire de façon substantielle le risque lié à l'utilisation de plus en plus répandue du numéro AVS. Les préposés cantonaux exigent de leurs gouvernements qu'ils mettent fin à cette pratique. Ils demandent aussi au Conseil fédéral de tirer, au niveau fédéral, les conséquences qui imposent de cette analyse des risques. L'expertise du professeur Basin a été commandée conjointement par l'Office fédéral de la justice et le préposé fédéral à la protection des données et à la transparence dans le cadre d'un projet du Conseil fédéral. En février, ce dernier a chargé le Département de l'intérieur d'élaborer une loi qui permette de faciliter l'utilisation systématique du numéro AVS par les autorités. **ATS**

La colère monte en France

Violences sexistes ► Le ton monte en France contre les violences sexistes et sexuelles, dénoncées par des milliers de femmes sur les réseaux sociaux et contre lesquelles le gouvernement entend faire passer une loi. Ce texte sanctionnera le harcèlement de rue et protégera mieux les enfants.

Dans la foulée du scandale Weinstein aux États-Unis, un appel à dénoncer le harcèlement sexuel au travail est devenu viral sur Twitter ce week-end en France. Sous le mot-clef #balancetonporc, la journaliste Sandra Muller invite à dépeindre, «en donnant le nom et les détails, un harceleur sexuel

que tu as connu dans ton boulot». «Un rédacteur en chef m'atrapant par la gorge: un jour, je vais te baiser.» «Le prof de sport qui mettait ses mains sur mes fesses pour corriger ma posture.» «Repas de fin de chantier, 30 personnes, 3 hommes me saisissent, m'entraînent et me caressent, en chantant. Tout le monde rit»...

Outre les agressions sur le lieu de travail, beaucoup de femmes racontent aussi celles du quotidien. Une déferlante de témoignages semblable à celle provoquée par l'actrice américaine Alyssa Milano, qui a appelé les victimes à s'exprimer en utilisant le hashtag «#MeToo». **ATS/AFP**

Madrid offre un ultime délai

Catalogne ► Madrid a donné un ultime délai de trois jours au président séparatiste de Catalogne pour qu'il revienne à la légalité, après son refus de dire clairement hier s'il écartait une déclaration unilatérale d'indépendance. Une déclaration à laquelle la maire de Barcelone appelle à renoncer.

Le Premier ministre espagnol Mariano Rajoy avait demandé mercredi au président séparatiste Carles Puigdemont de confirmer explicitement s'il avait bien déclaré l'indépendance de la région mardi devant le Parlement régional. **ATS/AFP**

Les forces irakiennes à Kirkouk

Kurdistan ► La ville est au cœur du contentieux entre Bagdad et les Kurdes.

Champ pétrolier, base et aéroport militaires, siège du gouvernorat: les troupes irakiennes ont atteint hier une partie de leurs objectifs à Kirkouk. La riche province est au cœur d'un contentieux entre Bagdad et Erbil, exacerbé par le référendum kurde du 25 septembre.

Les troupes sont même entrées dans la ville de Kirkouk, où elles décrochaient les drapeaux kurdes des bâtiments et des postes de contrôle pour les

remplacer par des drapeaux irakiens, ont constaté des journalistes de l'AFP. C'est le cas du siège du gouvernorat, désert, où seul le drapeau irakien est désormais hissé.

Les quartiers kurdes de cette ville multicommunautaire étaient le théâtre d'un exode de milliers de familles. Elles étaient entassées dans des véhicules qui formaient de longues files bloquant les sorties de la ville menant vers la région autonome du Kurdistan irakien.

Après l'expiration d'un ultimatum fixé par Bagdad, l'armée irakienne a repris depuis di-

manche soir plusieurs zones et infrastructures de Kirkouk. Parmi elles figurent un des six champs pétroliers de la province ainsi qu'une base et un aéroport militaires. Les Kurdes s'étaient emparés de la ville en 2014 dans le chaos né de la percée fulgurante du groupe Etat islamique (EI).

A l'exception d'échanges de tirs d'artillerie dans la nuit, la progression des forces irakiennes a dans l'ensemble été facilitée par le retrait des combattants kurdes (peshmergas) de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK) de leurs positions au sud de Kirkouk. **ATS/AFP**

ANTARCTIQUE

SANCTUAIRE EN NÉGOCIATION

L'Australie et la France ont relancé hier les efforts en vue de la création d'un vaste sanctuaire marin dans les eaux de l'Antarctique. Les deux pays espèrent capitaliser sur un accord historique forgé en 2016 pour une autre zone protégée. **ATS**

RÉSEAUX WIFI

EXPOSÉS AU PIRATAGE

Les réseaux wifi du monde entier pourraient potentiellement être piratés par le biais d'une faille de sécurité majeure révélée hier par les autorités américaines et des chercheurs. Cette annonce vient confirmer la vulnérabilité du wifi. **ATS**

AUTOMOBILE

TESLA LICENCIÉ

Tesla, le constructeur de véhicules électriques, a licencié des centaines d'employés. La mesure fait suite à la perturbation de la production du Model 3, une voiture importante pour sa montée en puissance. Le groupe d'Elon Musk a confirmé. **ATS**

LITTÉRATURE

DÉCÈS DU PREMIER LAURÉAT

L'écrivain malien Yambo Ouologuem est décédé dimanche à Sévère, dans le centre du Mali, à l'âge de 77 ans, a appris l'AFP lundi auprès de sa famille. Il était le premier Africain lauréat du prix littéraire français Renaudot. **ATS**

ISRAËL

RAID SUR UNE CIBLE EN SYRIE

L'aviation israélienne a attaqué et détruit hier une batterie de missiles à l'est de Damas, a indiqué un porte-parole de l'armée. Elle répondait à un tir de missile syrien en direction d'appareils israéliens en reconnaissance au-dessus du Liban. **ATS**

TERRORISME

FRANCE ET BELGIQUE UNIES

La France et la Belgique vont approfondir leur coopération pour lutter contre le terrorisme et la radicalisation. Les deux pays veulent également mieux prendre en charge les mineurs revenant des zones de combats en Irak et en Syrie. **ATS**

On déplore au moins 34 morts dans les incendies qui dévastent le Portugal et l'Espagne voisine

Le Portugal vit un véritable enfer

Péninsule Ibérique ► Au moins 34 personnes ont été tuées par les feux de forêt qui ravageaient hier le Portugal et la région voisine de Galice, en Espagne, frappés par des mois de sécheresse et balayés par des vents violents au passage de l'ouragan Ophelia. Quelque 5000 pompiers étaient mobilisés.

Selon un nouveau bilan fourni par la protection civile portugaise hier après-midi, ces incendies ont fait 31 morts dans les régions de Coïmbra, Castelo Branco, Viseu et Guarda, dans le centre et le nord du pays. Les feux ont fait également 51 blessés, dont 15 dans un état grave, a précisé la porte-parole de l'Autorité nationale de protection civile, Patricia Gaspar, lors d'une conférence de presse à Lisbonne.

«La plupart des victimes ont trouvé la mort dans leur voiture»

José Carlos Alexandrino

Quelque 5000 pompiers étaient sur le pied de guerre à travers le pays. Plus d'une trentaine de foyers jugés «importants» étaient toujours actifs et un nombre indéterminé de villages restaient sous la menace des flammes, a-t-elle précisé.

«Véritable enfer»

«On a vécu un véritable enfer, c'était horrible. Le feu est venu de partout et les flammes sont passées juste au-dessus des maisons», a témoigné à la télé-



Des habitants tentent par des moyens dérisoires de sauver leurs biens, comme ici à Vieira de Leiria, Marinha Grande (centre du Portugal). KEYSTONE

sion publique RTP une habitante de la commune de Penacova, située près de Coïmbra. Deux frères d'une quarantaine d'années y sont morts alors qu'ils tentaient de combattre les flammes.

En Galice, les autorités reensaient une quinzaine de foyers actifs pouvant représenter un risque pour les populations et les habitations. Confirmant un bilan provisoire de trois personnes tuées, le chef du gouvernement régional, Alberto Nunez Feijoo, a indiqué dans

la matinée que la situation était toujours «très préoccupante». Il a annoncé que la Galice observerait trois jours de deuil.

Les autorités des deux pays espéraient que la météo, qui annonçait pluie et températures plus douces à partir d'hier, aiderait les pompiers à venir à bout des brasiers encore actifs.

Sécheresse sévère

Une partie de ces incendies a «pour la première fois» traversé la «frontière naturelle» du nord

du Portugal vers l'Espagne. Ils ont été attisés par des rafales de vent allant jusqu'à 90 km/h liées à l'ouragan Ophelia, qui passait au large de la péninsule Ibérique et se dirigeait vers l'Irlande, a expliqué Alberto Nunez Feijoo à la chaîne La Sexta.

«Nous sommes frappés par une sécheresse sévère», a également souligné le ministre portugais de l'Intérieur, Constança Urbano de Sousa.

Le Portugal a enregistré dimanche 524 incendies ou dé-

parts de feux, du jamais-vu depuis 2006, a souligné le premier ministre Antonio Costa. Il a déclaré «l'état de catastrophe publique».

Le pays avait déjà été frappé à la mi-juin par l'incendie du Portugal, qui a fait 64 morts près de Pedrogao Grande (centre). Entre début janvier et fin septembre, près de 216 000 hectares de végétation étaient déjà partis en fumée, selon une estimation de l'Institut de la

conservation de la nature et des forêts.

«Boule de feu»

Contrairement à la tragédie de Pedrogao Grande, où les victimes ont toutes péri dans un seul brasier d'une violence inouïe, les personnes tuées dans la nuit de dimanche à lundi ont péri dans plusieurs incendies différents à travers le centre et le nord du pays.

«La plupart des victimes ont trouvé la mort dans leur voiture, mais nous en avons retrouvé aussi à l'intérieur de leurs maisons», a déclaré le maire d'Oliveira do Hospital, José Carlos Alexandrino, à la télévision publique RTP. «Toute la ville ressemblait à une boule de feu, entourée par les flammes de tous les côtés», a-t-il décrit. Plus d'une centaine de familles ont perdu leur logement dans cette commune de 20 000 habitants.

En Espagne aussi

En Galice, deux personnes ont péri piégées dans leur véhicule près de Nigran, alors qu'elles essayaient de fuir, a annoncé le maire de cette ville à la télévision: «Cela a été très soudain, c'était fou», a-t-il commenté. Un homme âgé a aussi été retrouvé mort dans un hangar derrière sa maison, à Carballeda de Avia.

Le chef du Gouvernement espagnol Mariano Rajoy devait se rendre hier en Galice, dont il est originaire. Il a exprimé ses condoléances sur Twitter.

Dans la nuit, plusieurs incendies avaient provoqué plusieurs évacuations près de la ville portuaire de Vigo, la plus peuplée de la région avec environ 300 000 habitants.

ATS/AFP/REU

Pendant cinq ans, Giusi Nicolini était la maire de Lampedusa, porte d'entrée principale de l'immigration clandestine en Europe. Rencontre

La «lionne» de Lampedusa

CAMILLE PAGELLA

Migrations ► Elle ne part jamais bien longtemps loin de son île. Devant elle, son téléphone est posé sur la table. Les réflexes de maire sont toujours là: être joignable partout, à toutes les heures du jour ou de la nuit. Savoir si la mer a rejeté un corps de ses entrailles, si un bateau a coulé et que le pire est à venir. Giusi Nicolini a 56 ans et, de mai 2012 à juin 2017, a été maire des îles de Lampedusa et Linosa, les territoires les plus méridionaux d'Italie. Des îles qui vivaient principalement de la pêche et du tourisme avant de devenir la porte d'entrée principale de l'immigration clandestine en Europe. «Au premier jour de mon mandat, j'ai été confrontée à un premier cadavre», explique celle qui dit se souvenir de chaque mort qui a rejoint son île. Giusi Nicolini, que l'on surnomme la «lionne», a décidé de se battre pour les vivants et pendant cinq ans, elle estime avoir sauvé 300 000 personnes: les 300 000 migrants qui ont transité par Lampedusa.

Giusi Nicolini s'est battue pendant cinq ans pour que l'Italie soutienne Lampedusa.
CÉDRIC VINCENTINI



Conférence à l'université
De passage à Genève pour donner une conférence à l'université, Giusi Nicolini s'amuse qu'il fasse encore beau «au nord» à cette période de l'année. Native de Lampedusa, elle y a aussi grandi. Pas de parachutage ici. C'est de là qu'elle tient ses convictions écologistes. «J'ai pu voir mon île changer. Je me suis engagée pour sa sauvegarde.» Alors qu'elle n'est qu'adjointe au maire pour l'environnement, elle se bat pour la préservation de ses plages, pour les tortues marines et contre la spéculation immobilière. Malgré les incendies, les courriers piégés et couronnes funéraires déposée sur sa porte, Giusi Nicolini ne cède pas et inscrit la fameuse plage du Lapin de Lampedusa au patrimoine de l'île. Mais c'est quelques années plus tard, sur cette même plage, alors qu'elle est devenue maire, qu'elle fait face à l'horreur.

Le 3 octobre 2013, une embarcation de 500 migrants fait

nafrage au large de l'île. La commune de Lampedusa repêchera 366 corps. Giusi Nicolini s'en souvient comme si c'était hier. «L'odeur de la mort est restée pendant plus d'un mois sur l'île. A ce moment-là, j'ai décidé que Lampedusa devait sortir de sa solitude et que je devais devenir l'épine dans le flanc du gouvernement.» «Venez compter les morts avec moi», écrit-elle à Enrico Letta, alors président du

Conseil italien. «Nous, les maires de ces petites îles aux frontières de l'Europe, n'avons aucun pouvoir. Nous sommes les victimes de notre position géographique et en nous isolant, les gouvernements pensent contrôler le problème.»

Habituée aux pressions
Giusi Nicolini se battra pendant cinq ans pour que l'Italie soutienne Lampedusa. Elle veut

maintenant que l'Europe aide l'Italie. «Avec les opérations de sauvetage comme Mare Nostrum, Lampedusa n'est plus le seul point d'accueil des migrants en Italie, mais les autres pays européens doivent nous soulager en acceptant d'accueillir des migrants.» En 2017, l'Europe n'a accueilli que 9000 migrants venus d'Italie, sur les 181 436 qui y sont arrivés en 2016. La Suisse, de son côté, en a accueilli 878.

Habituée aux pressions, l'ancienne maire de Lampedusa n'a jamais cédé, même quand on lui a fait comprendre que son rôle n'était pas adapté à une femme. Elle ne s'est pas démontée non plus devant les plus grands chefs d'Etat et devant les gens qui critiquaient sa joie de voir arriver des embarcations de personnes vivantes. Alors qui, de Bruxelles ou de la mafia, est l'adversaire le plus coriace? «Bonne question, rigole l'ancienne maire. Evidemment, la mafia est la plus dangereuse. Mais l'Europe fait peur par sa fermeture, son cynisme et son égoïsme. On ne peut pas imaginer créer un oasis d'un côté et un champ de guerre de l'autre.»

Plateaux de télévision

En juin, les habitants de Lampedusa n'ont pourtant pas choisi de reconduire Giusi Nicolini au poste de maire. Elle en a été très déçue. «J'ai beaucoup souffert de ne pas avoir été réélue. C'est difficile de ne pas porter un terme à son travail ni d'en tirer les satisfactions liées.» Lors de la campagne, certains l'accusaient publiquement de courir les plateaux de télévision et de laisser les habitants seuls face à leur sort. Ce que conteste la première intéressée: «La différence, c'est que moi je me suis aussi occupé des migrants. Mais en mettant la lumière sur ce qui se passait à Lampedusa, je suis parvenue à sortir l'île de sa torpeur et à obtenir l'aide dont nous avions besoin. Aujourd'hui nous avons retrouvé notre sérénité et même les touristes commencent à revenir», s'exclame-t-elle.

Giusi Nicolini apprécie le retour à une *vita normale*. Certains lui voient un avenir proche à Bruxelles. Elle, moins: «Après avoir été dans le concret pendant cinq ans, si je ne devais que parler, j'aurais une sérieuse impression de régresser.» Une chose est sûre, elle n'abandonnera pas son «engagement pour l'humanité». Avec un œil sur la Méditerranée «là où la guerre est la plus terrible, où hommes, femmes et enfants meurent encore tous les jours.»

Une blogueuse assassinée à Malte

Corruption ► Une blogueuse maltaise, Daphne Caruana Galizia, a été tuée hier par une bombe placée sous sa voiture, a annoncé le premier ministre maltais, Joseph Muscat. Elle était à l'origine d'accusations de corruption qui avaient provoqué des élections anticipées en juin.

Lors d'un point presse, M. Muscat (centre gauche), dont l'entourage proche a été la cible de violentes attaques de M^{me} Caruana Galizia, a dénoncé un acte «barbare» et ordonné aux forces de l'ordre de concentrer toutes leurs ressources pour que ses auteurs soient traduits en justice. **ATS/AFP**

AUTRICHE

KURZ DÉJÀ SOUS PRESSION

Une nouvelle ère s'ouvre en Autriche avec la victoire aux législatives du jeune conservateur Sebastian Kurz. Bruxelles l'a appelé hier à défendre l'orientation pro-européenne du pays, alors qu'une coalition avec l'extrême droite est probable. **ATS**

ALITALIA

LUFTHANSA INTÉRESSÉE

La compagnie aérienne allemande Lufthansa a présenté hier une offre de rachat de certains actifs d'Alitalia, accompagnée d'un plan de restructuration. Easyjet manifeste également son intérêt pour une partie la société italienne. **ATS**

ISRAËL

LOGIS POUR COLON

Israël a approuvé lundi la construction de 31 logements pour colons juifs dans la ville de Hébron en Cisjordanie occupée. Il s'agit d'une première depuis 2002, a indiqué l'organisation israélienne anti-colonisation La Paix maintenant. Les logements doivent voir le jour dans le centre de la Vieille ville sur un terrain appartenant à l'armée israélienne. Hébron est une poudrière où quelque 800 colons juifs vivent sous haute protection militaire parmi 200 000 Palestiniens. **ATS/AFP**

Bilan terrible à Mogadiscio qui compte ses morts

Attaques ► Avec un bilan provisoire de 276 morts, l'attentat survenu samedi dans la capitale est le plus meurtrier de l'histoire de la Somalie.

Le gouvernement somalien poursuivait ses efforts lundi pour aider les familles des victimes de l'attentat de samedi à Mogadiscio, le plus meurtrier de l'histoire de la Somalie, à retrouver la trace de leurs proches disparus. Le bilan provisoire fait état d'au moins 276 morts et 300 blessés.

Le ministère somalien de l'Information a communiqué dans la nuit le premier bilan officiel de l'attaque, indiquant que «276 personnes ont été tuées dans l'explosion (...) et 300 autres personnes blessées ont été admises dans les différents hôpitaux de Moga-

discio». Il a laissé entendre que ce bilan pourrait encore augmenter.

Le directeur des services ambulanciers Amin a d'ailleurs indiqué «que 300 personnes sont mortes dans les explosions. Ce bilan va s'alourdir encore, car certaines personnes sont toujours portées disparues».

L'attentat est survenu samedi en milieu d'après-midi dans un quartier commercial très animé de la capitale avec ses magasins et ses hôtels. L'explosion s'est produite devant l'hôtel Safari, un établissement populaire qui n'est d'ordinaire pas fréquenté par des responsables gouvernementaux.

Des bâtiments et véhicules ont été fortement endommagés sur des centaines de mètres par la très forte explo-

sion, qui a laissé de nombreux corps brûlés ou déchiquetés. Plusieurs experts ont estimé que la charge était au minimum de 500 kg. Deux heures plus tard environ, un second véhicule a explosé dans le quartier de Medina.

Cet attentat n'a pas été revendiqué. Mais les islamistes somaliens shebab, liés à Al-Qaïda, qui lancent fréquemment des attaques et attentats-suicides dans Mogadiscio et ses environs, ont été pointés du doigt par les autorités.

Le gouvernement a mis en place un «comité d'urgence» pour «aider les familles à chercher leurs proches disparus et contribuer financièrement auprès de ceux dont les propriétés ont été détruites dans l'explosion». Dès dimanche, les habitants de la capitale avaient commencé à partager des noms

et des photos sur Facebook pour tenter de retrouver des proches disparus.

Une infirmière à l'hôpital Medina a expliqué avoir vu s'évanouir plusieurs personnes venues chercher des proches parmi les corps morts. «Certaines personnes sont devenues folles à cause de ce qu'elles ont vu. Certains ont reconnu leurs proches grâce à leurs doigts ou de petites parties de leurs corps et ont éclaté en pleurs. Je n'avais jamais vu une scène aussi terrible», a-t-elle raconté.

«Cent onze des corps morts ont été enterrés par leurs proches, alors que le gouvernement local à Mogadiscio a respectueusement enterré les autres. Il y aura un deuil national et des prières pour les victimes dans les jours à ve-

nir», a ajouté le ministère de l'Information.

Le précédent attentat le plus meurtrier en Somalie avait fait au moins 82 morts et 120 blessés en octobre 2011. Il avait déjà impliqué un camion piégé qui avait visé un complexe ministériel à Mogadiscio.

Des centaines de personnes sont descendues dimanche dans les rues de Mogadiscio pour exprimer leur colère après cette attaque qui a choqué les Somaliens, pourtant habitués aux attentats quasi quotidiens.

Les réactions internationales ont afflué. Paris, Londres, Washington, Ankara et l'Union africaine (UA), ont exprimé leur «solidarité» avec la Somalie. **ATS/AFP/REU**

ON NOUS ÉCRIT

lecteurs@lecourrier.ch

DÉNI DU CRÉDIT SUISSE

Energies fossiles ▶ Olivier De Marcellus juge que la banque Crédit Suisse fait preuve de cynisme dans sa politique par rapport au changement climatique.

«Plus c'est gros, mieux ça passe» résume la stratégie de «communication» du Crédit Suisse à propos de son implication dans le projet contesté du pipeline DAPL à Standing Rock. Sans daigner répondre à la lettre remise par la délégation de «Protecteurs de l'eau» lors de leur séjour à Genève, il s'est quand même senti obligé de répondre à une cliente qui leur en a envoyé une copie.

Dans cette réponse, le Crédit Suisse persiste à prétendre qu'il «ne participe pas au financement du projet du Dakota Access Pipeline». C'est jouer avec les mots. En effet, le Crédit Suisse n'a apparemment pas prêté de l'argent spécifiquement libellé pour le projet DAPL. Cependant, malgré les multiples illégalités et violations des droits humains constatés, le Crédit Suisse s'est à nouveau impliqué, début 2017, dans de nouveaux prêts aux entreprises réalisant le DAPL, et pour des sommes totalisant plusieurs milliards de dollars!

Lors de la rencontre au Crédit Suisse des Protecteurs de l'eau à laquelle j'ai pu assister, avec le chargé de «sustainability», M. Simon Stucheli, M^{me} Rachel Heaton a fait remarquer que cet argent mis librement à disposition de l'entreprise a ainsi pu financer les barbouzes engagés pour harceler et brutaliser des opposants non-violents. Waste Win Young, lui, a témoigné de comment ces nervis ont attaqué 71 femmes en prière sur un site sacré avec des chiens d'attaque. Plusieurs personnes

ont été sérieusement blessées, dont une femme mordue au sein. Réaction glissante de M. Stucheli: c'est l'entreprise qui serait éventuellement responsable, et non la banque qui la finance!

C'est le fond du positionnement de cette banque: elle ne fait aucun cas de l'éthique ou de la morale, ni même de la réalité des faits. Seul compte son éventuelle responsabilité légale – et ses profits. Rachel Heaton a bien fait de demander s'il y avait encore de l'or des nazis au sous-sol...

Ce cynisme implacable se retrouve plus généralement dans sa politique par rapport au changement climatique. En effet, lors de cette rencontre, M. Stucheli a aussi affirmé que le Crédit Suisse avait l'intention de financer les énergies fossiles «tant qu'il y aurait une demande pour ces produits!» Autrement dit, pour qu'ils arrêtent de financer la destruction de la planète, il faudra qu'on les y oblige.

La société civile continuera de s'y atteler!

OLIVIER DE MARCELLUS,
Breakfree Genève

COUP DE COUTEAU DANS LE DOS

Législation ▶ Didier Bonny commente le refus du PLR d'étendre la norme antiraciste aux LGBT

Décidément, en matière d'égalité des droits pour les personnes LGBT, le chemin est long et ardu, avec des coups de couteau dans le dos parfois inattendus! Si on sait en effet depuis longtemps qu'il ne faut rien attendre de l'UDC dans ce domaine, voir le PLR faire de même est une énorme déception.

C'est ainsi que le PLR a rejoint l'UDC pour s'opposer à l'ajout de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre à l'article 261bis du Code pénal, qui punit pour l'instant uniquement les actes discriminatoires en lien avec la race, l'ethnie et la religion. Rien ne laissait présager une telle prise de position, puisque pas plus tard qu'au printemps dernier, le Conseil national avait à une très large majorité (126 voix contre 49 et 20 abstentions) prolongé de deux ans le délai pour étudier cet objet.

De plus, ce projet a reçu un excellent accueil lors de la consultation faite cet été, rendant encore plus incompréhensible le changement d'attitude du PLR, pour qui cette adaptation de la norme antiraciste va trop loin, le Code pénal offrant une protection suffisante en matière d'atteinte à l'honneur ou à l'intégrité physique. Or, les personnes concernées savent très bien que ce n'est pas le cas, puisqu'il est extrêmement difficile, voire impossible, de faire condamner quelqu'un pour des actes homophobes ou transphobes.

Ainsi, alors que l'on pouvait raisonnablement penser que cet ajout au Code pénal passerait largement la rampe, il faudra maintenant compter sur le fait que des parlementaires PLR, et pourquoi pas UDC, s'opposent à la position majoritaire de leur parti. Sans compter qu'il pourrait également y avoir des voix discordantes du côté des partis, particulièrement au PDC, qui soutiennent ce projet.

Gageons que finalement, l'issue du vote sera positive, mais en attendant, quelle honte pour le PLR!

DIDIER BONNY,
coprésident de la Fédération genevoise des associations LGBT

UNE RUPTURE S'IMPOSE

Conflit ▶ Hans-Peter Renk explique pourquoi le maintien de la Constitution de 1978 pose problème en Espagne.

Il se peut que le drapeau rouge et or, déployé ces derniers jours dans les manifestations «espagnolistes» contre l'indépendance catalane, soit le drapeau de l'Espagne. Mais c'est d'abord celui de la monarchie et du franquisme!

Arboré par le général Franco après son coup d'Etat contre la II^e République espagnole, cet emblème a couvert les fusillades massives durant la guerre civile (1936-1939), la répression durant les années suivantes, l'assassinat par le garrot de Salvador Puig Antich (2 mars 1974) et les assassinats de cinq militants du Front révolutionnaire antifasciste et patriote (FRAP) et de l'ETA (27 septembre 1975), pour citer quelques exemples aujourd'hui oubliés des médias dominants.

Pourquoi est-il resté l'emblème officiel après la mort de Franco? Ne l'oublions pas (un historien catalan le rappelait récemment), la dictature n'a pas été renversée par un soulèvement populaire: Franco (comme son collègue chilien Pinochet) est mort dans son lit. Les «pouvoirs de fait» des élites post-franquistes ont donc conditionné la transition à la démocratie, en «blindant» la Constitution de 1978 sur des points essentiels:

- «l'unité de la nation espagnole» (article 2): les autonomies régionales, relevait dans *Le Temps* (3 octobre 2017) le professeur Andreas Auer, ont été octroyées;

- le gouvernement central peut suspendre le statut d'autonomie d'une région (article 155);

- les forces armées ont le droit d'intervenir pour garantir l'intégrité du territoire espagnol (article 8. Vu la tradition répressive de cette armée, cet article n'est pas anodin).

Dès lors, les analyses juridiques de MM. Marcelo G. Kohen et Nicolas Schmitt (dans *Le Courrier* du 11 octobre 2017) s'avèrent quelque peu réductrices. A la lumière des événements du 1^{er} octobre, la Constitution de 1978 n'est pas la solution, elle est le problème. Sa structure empêche la Catalogne d'exercer le droit à l'autodétermination (indépendance ou système fédéral).

Une rupture avec les impensés de la transition s'impose (n'en déplaise au PSOE monarchiste, mais aussi aux dirigeants hésitants de Podemos ou de Izquierda Unida). Ainsi, une Assemblée constituante souveraine pourrait remettre en cause la monarchie (restaurée par Franco en 1947) et instaurer une république fédérale. Cela permettrait de résoudre les questions nationales existantes et, détail intéressant en ces temps de crise, d'économiser les frais de la liste civile perçus par la famille royale depuis le couronnement de Juan Carlos I^{er} (et même peut-être avant).

HANS-PETER RENK,
Le Locle (NE)

Soutenez *Le Courrier*,
faites un don!
CCP 12-1254-9

TÉLÉVISION

RTS UN	RTS DEUX	TF1	FRANCE 2	FRANCE 3	ARTE	M6
<p>8.00 Euronews</p> <p>8.20 Top Models</p> <p>8.45 C'est ma question!</p> <p>9.10 Quel temps fait-il?</p> <p>9.25 Madam Secretary</p> <p>10.55 Le court du jour</p> <p>11.00 Les feux de l'amour</p> <p>11.40 Demain nous appartient</p> <p>12.10 Plus belle la vie</p> <p>12.45 Le 12h45</p> <p>13.25 Meurtres en haute société</p> <p>15.15 Les enquêtes de Vera</p> <p>16.50 Meurtres au paradis</p> <p>17.50 Le court du jour</p> <p>17.55 Top Models</p> <p>18.20 C'est ma question!</p> <p>18.50 Météo régionale</p> <p>18.55 Les titres du 19h30</p> <p>19.00 Couleurs locales</p> <p>19.30 Le 19h30</p> <p>20.10 À bon entendeur</p>	<p>6.30 RTS Kids Jeunesse.</p> <p>10.25 T.T.C. (Toutes taxes comprises)</p> <p>10.55 Pardonnez-moi</p> <p>11.20 Faut pas croire</p> <p>11.45 Passe-moi les jumelles</p> <p>12.50 Quel temps fait-il?</p> <p>13.20 Le 12h45</p> <p>13.55 Svizra Rumantscha</p> <p>14.20 RTS info</p> <p>15.20 Einstein</p> <p>15.45 Interface</p> <p>16.00 Géopolitis</p> <p>16.15 Mise au point</p> <p>17.10 Les feux de l'amour</p> <p>17.50 The Good Wife</p> <p>Série. Le parti s'occupe de vous. - La terre brûlée.</p> <p>19.30 Le 19h30 signé</p> <p>20.00 Résultats du Trio Magic, Magic 4 et Banco</p>	<p>6.25 Tfou</p> <p>8.30 Téléshopping</p> <p>9.20 Petits secrets entre voisins</p> <p>10.25 Demain nous appartient</p> <p>11.00 Les feux de l'amour</p> <p>12.00 Les 12 coups de midi</p> <p>Jeu. Spéciale Perce-Neige.</p> <p>13.00 Le 13h</p> <p>13.55 L'Intouchable Drew Peterson</p> <p>Film TV. Policier.</p> <p>15.40 Brisée par mon mari</p> <p>Film TV. Drame. Can-EU. 2011. Réalisation: Raul Inglis. 1h30.</p> <p>17.10 4 mariages pour 1 lune de miel</p> <p>18.15 Bienvenue chez nous</p> <p>19.20 Demain nous appartient</p> <p>20.00 Le 20h</p> <p>20.45 Nos chers voisins</p> <p>20.50 C'est Canteloup</p>	<p>6.30 Télématin</p> <p>9.35 Amour, gloire et beauté</p> <p>10.00 C'est au programme</p> <p>10.55 Motus</p> <p>11.25 Les z'amours</p> <p>12.00 Tout le monde veut prendre sa place</p> <p>12.55 13 heures</p> <p>13.50 Expression directe</p> <p>13.55 Ça commence aujourd'hui</p> <p>15.00 Je t'aime, etc</p> <p>16.00 Affaire conclue</p> <p>16.55 Chéri(e), c'est moi le Chef!</p> <p>18.00 Tout le monde a son mot à dire</p> <p>18.40 N'oubliez pas les paroles!</p> <p>20.00 20 heures</p> <p>20.40 Vu</p> <p>20.50 Parents mode d'emploi</p>	<p>6.00 Ludo</p> <p>8.40 On a la solution!</p> <p>8.50 Dans votre région</p> <p>9.50 9h50 le matin</p> <p>10.50 L'édition des régions</p> <p>11.15 Midi en France</p> <p>12.00 12/13</p> <p>12.55 Météo à la carte</p> <p>13.50 Rex</p> <p>Série. Diagnostic mortel. - Etrange voisinage. - La morte de Schönbrunn.</p> <p>16.05 Un livre un jour</p> <p>16.10 Des chiffres et des lettres</p> <p>16.50 Harry</p> <p>17.30 Slam</p> <p>18.10 Questions pour un champion</p> <p>19.00 19/20</p> <p>20.00 Tout le sport</p> <p>20.45 Plus belle la vie</p>	<p>9.30 Jacques Mayol, l'homme dauphin</p> <p>10.25 Pacifique</p> <p>12.20 Royaume-Uni, l'histoire vue du ciel</p> <p>12.50 Arte journal</p> <p>13.00 Arte Regards</p> <p>13.35 Un ciel radieux</p> <p>Film TV. Drame.</p> <p>15.35 Marina Chapman, une enfance avec les singes</p> <p>16.30 Invitation au voyage</p> <p>17.10 Xenius</p> <p>17.35 USA, la ruée vers l'ouest à bicyclette</p> <p>18.05 Tanger-Tombouctou, sur les traces des anciennes routes caravanières</p> <p>19.00 Cuba l'île verte</p> <p>19.45 Arte journal</p> <p>20.05 28 minutes</p>	<p>6.00 M6 Music</p> <p>7.00 M6 Kid</p> <p>8.50 M6 boutique</p> <p>10.00 Desperate Housewives</p> <p>Série. Ce qui ne nous tue pas... - Tromperie. - Erreurs de jeunesse.</p> <p>12.45 Le 12.45</p> <p>13.30 Scènes de ménages</p> <p>14.40 Un amour de patineuse</p> <p>Film TV. Comédie dramatique. Can. 2017. Réalisation: Bradley Walsh. 1h35.</p> <p>16.15 Les reines du shopping</p> <p>17.35 USA, la ruée vers l'ouest imprimés.</p> <p>17.30 Chasseurs d'appart'</p> <p>18.40 La meilleure boulangerie de France</p> <p>Jeu. Paca: Bouches-du-Rhône.</p> <p>19.45 Le 19.45</p> <p>20.25 Scènes de ménages</p>
<p>20.55 SÉRIE</p>  <p>JOSÉPHINE, ANGE GARDIEN Série. Comédie. Fra. 2017. Saison 18. Avec Mimie Mathy. Le mystère des pierres qui chantent. Inédit. Joséphine est animatrice dans un camp d'ados.</p>	<p>20.10 FOOTBALL</p>  <p>REAL MADRID/TOTTENHAM Ligue des champions. Groupe H, 3^e journée. En direct du stade Santiago-Bernabeu. Ces équipes semblent avoir pris une sérieuse option sur la qualification.</p>	<p>21.00 FILM</p>  <p>LES PROFS Film. Comédie. Fra. 2013. Réal.: Pierre-François Martin-Laval. 1h28. Avec Christian Clavier, Kev Adams. Pour sauver un lycée, le rectorat recrute les pires enseignants.</p>	<p>20.55 DIVERTISSEMENT</p>  <p>TOUT LE MONDE JOUE AVEC LA MÉMOIRE Divertissement. Prés.: Nagui, Michel Cymes. 2h19. En direct. Michel Cymes et Nagui proposent d'évaluer et d'entraîner notre mémoire.</p>	<p>20.55 SÉRIE</p>  <p>CAPITAINE MARLEAU Série. Policière. Fra. 2016. Saison 1. Avec Corinne Masiero, Victoria Abril. Les mystères de la foi. Inédit. Une femme tombe du quatrième étage d'un hôtel.</p>	<p>20.50 DOCUMENTAIRE</p>  <p>LE ROUNDUP FACE À SES JUGES Doc. Société. Fra. 2017. Réal.: M.-M. Robin. 1h30. Inédit. Ce documentaire expose le scandale sanitaire lié au Roundup, herbicide le plus vendu au monde.</p>	<p>21.00 DIVERTISSEMENT</p>  <p>LE MEILLEUR PÂTISSIER Divertissement. Prés.: Julia Vignali. 2h25. La meringue. Inédit. Lors de cette première semaine de concours, trois défis autour des gâteaux meringués sont proposés.</p>
<p>22.35 Les visiteurs en Amérique</p> <p>Film. Comédie. EU-Fra. 2001. Réalisation: Jean-Marie Poiré. 1h35. Avec Jean Reno. Un duc et son fidèle serviteur sont propulsés du Moyen Âge dans le Chicago d'aujourd'hui.</p> <p>0.10 The Walking Dead</p> <p>1.45 Couleurs locales</p> <p>2.00 Le 19h30</p> <p>2.35 Euronews</p>	<p>23.10 Sport dernière</p> <p>23.40 Tirage Euro Millions</p> <p>23.43 Résultats du Trio Magic, Magic 4 et Banco</p> <p>23.45 Le court du jour</p> <p>23.50 Comme des voleurs</p> <p>Film. Comédie dramatique. Suisse. 2006. Réalisation: Lionel Baier. 1h52. Avec Natacha Koutchoumov.</p> <p>1.35 À bon entendeur</p> <p>2.15 Couleurs locales</p>	<p>22.45 New York, unité spéciale</p> <p>Série. Policière. EU. Avec Christopher Meloni, Mariska Hargitay, Richard Belzer, Ice-T. 4 épisodes</p> <p>Un soir, les étudiants du campus de Westmore assistent au viol d'une jeune femme sur l'intranet de l'université. Lorsque la police arrive, la chambre du dortoir où la scène a été tournée est vide.</p>	<p>23.15 Prévert, paroles inattendues</p> <p>Documentaire. Biographie. Fra. 2017. Réalisation: Philippe Béziat. 0h59. Inédit. Ce documentaire dresse le portrait de l'artiste confronté aux mouvements de l'histoire du XX^e siècle.</p> <p>0.15 Chante ton bac d'abord</p> <p>Film. Documentaire.</p> <p>2.00 Tout compte fait</p>	<p>22.35 Grand Soir/3</p> <p>23.20 Un beau dimanche</p> <p>Film. Comédie dramatique. Fra. 2013. Réal.: Nicole Garcia. Inédit. 1h35. Avec Pierre Rochefort, Louise Bourgoin. Un instituteur, venu rattrapper un élève auprès de sa mère, tombe sous le charme de celle-ci.</p> <p>0.55 The Closer: L.A. Enquêtes prioritaires</p>	<p>22.20 Entretien</p> <p>22.35 Espions pour la planète</p> <p>Documentaire. Société. Fra. 2016. Réalisation: Paul Jenkins. 1h20. Inédit. Au lendemain de la guerre froide, Russes et Américains ont uni leurs forces pour étudier le climat.</p> <p>23.55 Merci pour la pluie</p> <p>1.25 Polynésie, un avenir irradié</p>	<p>23.25 Le meilleur pâtissier: à vos fourneaux!</p> <p>Divertissement. Prés.: Julia Vignali. 1h30. La meringue. Inédit. Cet «after» est l'occasion de retrouver les meilleures séquences inédites, avec de nouvelles recettes à réaliser en famille.</p> <p>0.55 Le championnat de France 2017 des desserts</p>

AGENDA CULTURE

ÉVÈNEMENTS

NEUCHÂTEL

«UNE HISTOIRE DES CIVILISATIONS DE L'ISLAM». Exposition du MuCivl. Musée des civilisations de l'islam. Du mardi au dimanche, de 14h00 à 17h00. Ouverture sur demande en dehors des horaires.02.11.2016-20.12.2017.
La Chaux-de-Fonds, Musée des civilisations de l'islam, mucivi.ch, avenue Léopold-Robert 109, 032 910 52 31

«SILENCES !», EXPOSITION URBAINE DE PHOTOGRAPHIE. Du 9 au 22 octobre. Conception, **PHOTOGRAPHIE ET TEXTES DE SANDRO MARCACCI. MISE EN SON DE FRANCINE DEL COSO.** Co-production Centre de culture ABC. 09.10.2017-22.10.2017.
La Chaux-de-Fonds, Passage des Lundis Bleu, vernissage lundi 9 octobre à 18h

GENÈVE

«ASSIETTES PARLANTES». Exposition temporaire. Ouvert de 10h à 18h, sauf lundi. 10.02.2017-21.01.2018.
Musée Ariana, avenue de la Paix 10, www.ariana-geneve.ch, 022 418 54 50

«L'EFFET BOOMERANG - LES ARTS ABORIGÈNES D'Australie». Ouvert 11h-18h fermé le lundi. Gratuit jusqu'à 18 ans et le 1er dimanche du mois. 19.05.2017-07.01.2018.
MEG Musée d'ethnographie de la Ville de Genève, 65, boulevard Carl-Vogt, 022 418 45 50, www.meg-geneve.ch

30 ANS DES ÉDITIONS «LA JOIE DE LIRE». Exposition temporaire. 05.09.2017-23.12.2017.
Bastions, Bibliothèque de Genève

«NOTRE ÎLE AUX ÉPICES», THE OCEAN MAPPING EXPEDITION. Exposition. Tour du monde à la voile de 4 ans, 2015-2019, science éducation et culture. 02.09.2017-31.01.2018.
DEUXIÈME TABLE RONDE. Jeudi 19 oct. 19h. **LA POLLUTION PLASTIQUE DES MERS - QUELS ENJEUX ?** 19.10.2017.
Bibliothèque de la Cité, place des Trois-Perdrix

«STATUES/STATUTS», FRANÇOIS RUEGG. Exposition. 15.09.2017-04.03.2018.
Musée Ariana, avenue de la Paix

«LA MENTEUSE», CAROLINE SURY. Expo graphique. Je/ve 14h30-19h, sa 11h-17h et sur rv. 04.10.2017-21.10.2017.
Galerie Séries Rares, 15, rue Vautier, Carouge, www.series-rares.ch,

ENQUÊTE PHOTOGRAPHIQUE, LES PRATIQUES SPORTIVES GENEVOISES, ELISA LARVEGO. 05.10.2017-05.11.2017.
Parc des Bastions

ANDRÉ KASPER, TABLEAUX RÉCENTS. 06.10.2017-17.10.2017.
la Cave en Vieille-Ville, 4 rue Henri-Fazy

CONTES DE CHINE, «LE DRAGON NOIR». Me 18 oct. 15h, de 4 à 10 ans. 18.10.2017.
Croix-Rouge genevoise, route des Acacias 9, 022 304 04 56

«LA VILLA D'HADRIEN COMME SI VOUS Y ÉTIEZ». Du lu au ve 7h30-19h. 17.10.2017-12.01.2018.
Salle d'exposition de l'Université de Genève, Uni Carl-Vogt

«AMOUREUX ET ÉCRIVAINS». Du 17 oct. au 31 jan. S. Corinna Bille et Maurice Chappaz. 17.10.2017-31.01.2018.
MRL, Maison de Rousseau et de la Littérature, 40, Grand-Rue, Vieille-Ville

VALAIS

«EN MARCHÉ, FAIRE UN PAS C'EST FAIRE UN CHOIX». Exposition artistique. En Marche, une exposition qui thématise la notion de marche en tant qu'engagement physique et social. De l'empreinte du pied à la transgression des frontières et de l'ascension alpine à la manifestation politique, la marche est abordée à travers des œuvres et des objets valaisans, suisses et internationaux de différentes époques et disciplines. 03.06.2017-07.01.2018.
Sion, Le Pénitencier, 24, rue des Châteaux

EXPOSITION COLLECTIVE. 23.08.2017-24.01.2018.
Sierre, Passage métropole, Avenue Général Guisan 30

COUPS DE COEUR LETTRES FRONTIÈRES. Les jeudis, soit le matin (de 9.15 à 10.45), soit le soir (de 18.00 à 19.30). Calendrier des rencontres : 7 septembre, 21 septembre, 5 octobre et 19 octobre* 2017. *uniquement en soirée (soir de votation et apéritif pour les deux groupes en simultané). Du 29.06.2017 au 19.10.2017.
Sierre, Bibliothèque-Médiathèque Sierre, Rue Notre Dame des Marais 5

VAUD

«TROP, C'EST TROP !», MYTHES ET LIMITES. Du ma au di 11h-18h, fermé le lundi sauf en juillet août & les lundis fériés, fermé les 24, 25 déc, le 31 décembre et le 1er janvier. Exposition temporaire autour du thème de l'excès et de l'hybris antique. 04.03.2017-07.01.2018.
Musée romain de Lausanne-Vidy, 24, chemin du Bois-de-Vaux, 021 315 41 85, www.lausanne.ch/mrv

«UN CERTAIN FRÉDÉRIC PAJAK». Exposition temporaire. Entrée gratuite chaque 1er samedi du mois. Visite commentée sa 7 octobre et 4 novembre

à 14h30. Ateliers créatifs «le Roseau chinois» sa 4 novembre et me 25 octobre de 14h30 à 16h30, 6 à 12 ans. 31.08.2017-12.11.2017.
Musée d'art de Pully

«OVIDE», VINGT SIÈCLES EN REFLETS. Exposition. 27.09.2017-03.12.2017.
Lausanne, BCUL, site UniThèque

EXPOSITION D'ANTIPHONAIRE DU MOYEN ÂGE. Livres du XVe siècle sur parchemin (vers 1490). 04.10.2017-04.02.2018.
Musée historique de Vevey

AUTOUR DU «LIVRE NATURE». Jusqu'au 29.10.2017.
Montricher, La Chaumière, 23 rue du Grand-Faubourg

JURA

EXPOSITION DE PHOTOS EN PLEIN AIR DANS LES RUES DE LA VILLE. Juin à nov. 09.06.2017-19.11.2017.
Porrentruy, org.: municipalité et assoc. Art & Cité

FOIRE DU JURA. 13.10.2017-22.10.2017.
Delémont, Halle des expositions, www.foire-jura.ch

DANSE

GENÈVE

«SULL'ULTIMO MOVIMENTO» TAMARA BACCI. Les 6 oct. 20h30, les 7 oct. 19h, les 1er et 8 oct. 18h. 27.09.2017-08.12.2017.

«DISTINGUISHED HITS», LA RIBOT. Les 13, 8, 19 et 20 octobre 20h30, les 14 et 21 octobre à 19h, les 15 et 22 octobre à 18h. 11.10.2017-22.10.2017.
Salle des Eaux-Vives, 82-84, rue des Eaux-Vives, www.wadc-geneve.ch, 022 320 06 06

MUSIQUES

GENÈVE

FESTIVAL MUSICAL «LES JEUDIS DE LA GUITARE». 21.09.2017-07.12.2017.
Théâtre Les Salons, rue Bartholoni

JARBOE AND FATHER MURPHY (ÉTATS-UNIS/ITALIE) PASSEUSE DE DISQUES. Ma 17 oct. 21h, concert à 21h30. 17.10.2017.
Cave 12, rue de la Prairie 4, www.cave12.org

MUSIQUE CONTEMPORAINE SAISON 2017-2018, «MADE IN JAPAN». Ma 17 oct. 20h. Programme: Steven Daverson, Honkyoku et Stockhausen. 17.10.2017.
Maison de la Radio, Studio Ernest Ansermet, entrée par le Passage de la Radio

THÉÂTRE

GENÈVE

«QUADRILLE» DE SACHA GUITRY, MISE EN SCÈNE DE GEORGES GUERREIRO. Du ma au sa à 20h, di à 18h, relâche les lundis. 26.09.2017-22.10.2017.
Coligny, Théâtre du Crève-Coeur, 16, chemin de Ruth, 022 786 86 00, www.lecrevecoeur.ch

«VOTRE REGARD». Jeu. 19 octobre 20h30 Sam. 21 octobre 17h30 Dim. 22 octobre 17h Sam. 28 octobre 19h Dim. 29 octobre 18h30 Jeu. 02 novembre 20h30 Sam. 04 novembre 19h, Dim. 05 novembre 20h / Dernier Dimanche de grande intégrale, les 4 spectacles du Sloop4 ET 4:48 Psychose (joué à La Bâtie) sont montrés à la suite! **«LES VOIES SAUVAGES»**, me 18.10 à 20h30 lu 23.10 à 9h00 ma 24.10 _18h30 sa 28.10 _16h00 di 29.10 à 15h30 ma 31.10 à 20h00 sa 04.11 à 16h00 di 05.11 à 17h00. **«KRACH»**, je 19.10à 19h00 sa 21.10 à 19h00 di 22.10à 18h30 je 26.10 à 19h00 sa 28.10 à 17h30 di 29.10 à 17h00 me 01.11 à 20h30 sa 04.11 à 17h30 di 05.11 à 18h30. 02.10.2017-05.11.2017.
Théâtre Le Poche, Vieille-Ville, rue du Cheval-Blanc, 022 310 37 59, https://poche---gve.ch

«RÉVER L'OBSCUR». Avec : Cie Réver l'ObscurE, Nina Santes, Camille Ducellier, Atelier d'auto-défense féministe, Charlotte Nagel (live), Pullman Rose (live).... **«LE DEVENIR SORCIÈRE»**, au cinéma Spoutnik, ma 17 oct. à 19h. 12-17.10.2017.
Théâtre de l'Usine, 11, rue de la Coulouvrenière, www.thetredelusine.ch, 022 328 08 18

«À DEUX HEURES DU MATIN». 20h, di 18h, relâche lundi. Salle du 2e étage. 13.10.2017-22.10.2017
Théâtre du Grütli, 16, rue Général-Dufour, www.grutti.ch

VAUD

«PRÉNOM». Vendredis 20 oct., 17 nov. et 22 déc. 20h. 29.09-22.12.2017.
Théâtre de l'Echandole, Yverdon-les-Bains, place Pestalozzi, www.echandole.ch

CONFÉRENCES

NEUCHÂTEL

FRÉDÉRIC CHOPIN IMPROVISATEUR. Ma 17 oct. 20h15. 17.10.2017.
La Chaux-de-Fonds, Club 44, rue de la Serre 64, www.club-44.ch, 032 913 45 44

GENÈVE

PEUT-ON METTRE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AU SERVICE DE L'HUMANITÉ ? Ma 17 oct. 18h. 17.10.2017.
UniGE, Uni Dufour, rue Génér-la-Dufour, entrée libre dans la limite des places disponibles

MOTS CROISÉS

N° 3736

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT

1. As de cœur. 2. Revêtements de sol. Bon pour l'organisme. 3. Offre un siège. Support de balle. 4. Croix en pays vaudois. Billet simple. 5. Entrée de Soleure. Petit fro-mage de chèvre AOC, emballé dans une feuille de châtaignier. 6. Cassa du sucre. Le sélénium. 7. Connu en musique. Langue nord-européenne. 8. Relatif au cheval. Anormalement courbe. 9. En tenue d'atelier. Pour décliner. Refuse toute reconnaissance. 10. Remontants offerts aux skieurs.

VERTICALEMENT

1. Tout y est question de rang. 2. Illustre et mémorable. 3. Baie peu profonde. 4. Au centre de la cour. Petite bière. 5. Haut lieu du Tour de France. Possessif dans les deux sens. 6. Prêt à mordre. Le nickel. 7. Il ne se soucie pas trop des éliminatoires. Beurré dès le matin. 8. Arme de poing. Chaussure de plage. 9. Sans intérêt quand il est commun. Succession d'événements. 10. Proche de la crise. Ne sont pas des nôtres.

SOLUTIONS DU N° 3735

HORIZONTALEMENT ► 1. Echancre. 2. Maire. Areu. 3. Prestement. 4. RER. Tréma. 5. Es. Derrick. 6. Isoète. Elu. 7. Nérée. Er. 8. Tris. Min. 9. Escalope. 10. Sclérosées.

VERTICALEMENT ► 1. Empreintes. 2. Cresser. 3. Hier. Oriel. 4. Ars. Déesse. 5. Nette. Cr. 6. Erre. Mao. 7. Ramer. Fils. 8. Urémie. Noé. 9. Renâcle. PE. 10. Eut. Kurdes.

CONVOIS FUNÈBRES

Mardi 17 octobre

VAUD
Paul Bein, Lausanne. Mireille Bettex, Vaud. Suzanne Bonny-Bonny, Yverdon-les-Bains. Irène Borgeaud-Duflon, décédée à 93 ans, cérémonie d'adieu à la chapelle Saint-Roch (Lausanne) à 16h. Pierre-Alain Daverio, décédé à 64 ans, la cérémonie a eu lieu dans l'intimité. Huguette Gilliéron, née Monthoux, Lausanne. Charles Girardet, Lausanne. Ewy Grosjean-Bongard, décédé à 91 ans, culte au temple de Prévèrenge à 14h. Ernst Jakob, Lausanne. Tony Küpfer, décédé à 79 ans, cérémonie d'adieu en l'église catholique de Bex à 14h, honneurs à l'issue de la cérémonie. Ilango Sabaratnam, Lausanne. Thérésia Cuttelod-Thiébaud, Ollon (Vaud). Jakob Krüse, décédé à 77 ans, cérémonie d'adieu en l'église de La Chiésaz à Saint-Léghier à 14h. Raymond Neuenschwander-Gonin, Essertines-sur-Yverdon. Ella Angelina Pellet-Piantanida, décédée à 87 ans, les obsèques ont eu lieu dans l'intimité. Juliette Pilet, décédée à 94 ans, moment de partage à la chapelle Saint-Roch (Lausanne) à 14h. Jean-Daniel Rime, Granges-près-Marnand. Emile Rittener-Chappuis, Penthalaz. Charles-Henri Rogivue-Courvoisier, L'Isle.

GENÈVE
Roger Baruchel, décédé à 65 ans. Maryse Brunner, décédée à 82 ans, cérémonie d'adieu au Centre funéraire de Saint-Georges à 14h45. Victor David, Thônex. René Flückiger, décédé à 80 ans, cérémonie d'adieu au Centre funéraire de Saint-Georges (Petit-Lancy, 13, chemin de la Bâtie) à 13h30. Trinidad Gonzalez Martin, cérémonie d'adieu en l'église du Sacré-Coeur de Genève à 14h30. Rosalie Grosfillex, née Ferrara, cérémonie religieuse en l'église Saint-Hippolyte du Grand-Saconnex à 14h30. Katty Oberson, Genève. Marcelle Sage-Bonnet, Carouge, la cérémonie s'est déroulée dans l'intimité. Clarisse Wyler, née Bergery, Genève.

NEUCHÂTEL
Georges Muller, Couvet.

VALAIS
Marcel Gaillard, Veyras. Adriano Marconi, Monthey. Alberto Pinto, Martigny-Bourg. Jean-Paul Pistoletti, Salvan. Suzette Zaugg-Viquerat, Vouvry.

JURA
Marcelle Duvaux, Moutier.

PUBLICITÉ
DECES.CH

APPELS D'URGENCE

Service du feu 118 **La Main tendue (24h24)** 143
Police secours 117 **sos enfants** 147
Urgences sanitaires, ambulances 144

PARTENARIAT

Offre à nos lecteurs.trices

AU-DESSUS DE LA MÊLÉE

FANFAREDULOUP ORCHESTRA

ALHAMBRA
RUE DE LA RÔTISSERIE 10, GENÈVE
19 – 20 OCTOBRE 2017 À 20H

Réservations :
www.fanfaleduloup-orchestra.ch
ou 079 467 22 21
Billetterie : Service culturel Migros Genève,
rue du Prince 7 / 058 568 29 00
Stand Info Balaxert et Migros Nyon-La Combe

10 places offertes pour le jeudi 19 octobre à 20h
Appelez le 022 809 55 66 dès 14h

MÉTÉO

Mardi: Temps ensoleillé malgré quelques voiles de nuages élevés. Rares bancs de brouillard au lever du jour le long des cours d'eau du Plateau. Température en plaine : minimum de 6° à 8°, maximum de 20° à 24°. Isotherme du 0° vers 3800 mètres. En montagne, vent du sud-ouest faible. MÉTÉOSUISSE

PARTENARIAT

Offre à nos lecteurs.trices

DANSE SALLE DU LIGNON

TRANSE

CIE MASSALA

SAMEDI
21 OCTOBRE
20H

VERNIER  Culture et communication
022 306 07 80
www.vernier.ch/billetterie

VERNIER **culture**

10 billets offerts !
Appelez le 022 809 55 66 dès 14h

Au LUFF, Graham Lewis, bassiste du légendaire ensemble post-punk Wire, tisse des trames synthétiques avec sa fille Klara. Entretien

Lewis & Lewis, à l'état de texture

RODERIC MOUNIR

Lausanne ► C'est parti pour cinq jours de cinéma expérimental et de musiques inouïes. Venus des Amériques, de Scandinavie ou d'extrême-Orient, les artistes invités au LUFF (Lausanne Underground Film & Music Festival) poussent l'image et le son dans leurs retranchements.

Côté musique, Tzitzimime, Sete Star Sept et Torturing Noise poussent le bouton extrême jusqu'à l'absurde, alors que Petra Pied de Biche dézingue avec humour le patriarcat dans sa chanson française tropicaliste jouée sur synthé *cheap*. A l'autre bout du spectre, la Norvégienne Stine Janvin donne de la voix dans des fréquences méconnaissables, capable d'imiter des sons synthétiques et des langages animaliers.

Autre temps fort du LUFF, mercredi soir: le duo formé par Graham Lewis et sa fille Klara. Lui tient la basse depuis plus de quarante ans dans le groupe post-punk anglais Wire. Elle s'est fait remarquer dans le champ de la composition électronique *ambient*, épurée et précise, nourrie par son imaginaire filmique (elle se destinait d'abord à l'image et crée toujours ses vidéos). Son dernier album *Too* lui a valu des louanges unanimes.

Des «sons bizarres» à la maison

«Je rentre tout juste d'une tournée avec Wire aux Etats-Unis. On essaie de se coordonner pour nourrir le chien», plaisante Graham au téléphone depuis Uppsala, en Suède, où Klara a vu le jour. Quand on sait combien il est difficile de se faire un prénom dans le milieu artistique, pourquoi s'associer à son père? «Cela peut paraître surprenant, reconnaît Klara Lewis. J'ai pour l'instant travaillé en solo, mais il y a une logique à jouer avec mon père. Ma musique ne sonnerait pas ainsi sans tous les sons bizarres que j'ai entendus à la maison.»

De fait, tout un pan de l'activité de Graham Lewis, parallèlement à Wire, se déploie dans le domaine électronique et expérimental, depuis le début des années 1980 déjà, sur disque ou pour des installations sonores – les projets *Dome* et *He Said* (avec Bruce Gilbert de Wire), *Hom*,



Klara Lewis et son père Graham, à découvrir au LUFF mercredi soir. LIV LEWIS / EVANDER

ou sous le pseudonyme Edvard Graham Lewis. En 2016, père et fille ont pris part au jubilé du Elgaland-Vargaland, un micro-Etat fictif que les artistes Carl Michael von Hausswolff et Leif Elggren ont imaginé en 1992 en réaction à la monarchie suédoise. L'événement eut lieu au Cabaret Voltaire, à Zurich, foyer historique du dadaïsme. Les Lewis y ont réinterprété l'hymne national, expérience qui en appelait d'autres.

Le fait que tous deux voient leurs travaux solos édités sur le même label (Editions Mego) crée un terrain d'autant plus propice. «Wire n'a jamais été ma tasse de thé, j'ai beaucoup plus écouté les projets électroniques de mon père, explique Klara. Je le voyais bricoler dans son coin et il s'est toujours montré très ouvert à mon opinion.» Le père renchérit, louant l'oreille de sa fille, la qualité des sons qu'elle s'est mise à façonner. «J'utilise des méthodes non conventionnelles comme l'enregistrement de sons en extérieur

(*field recordings*), toujours dans le but d'immerger l'auditeur, de susciter son écoute attentive. Je n'aime pas les postures agressives de certains artistes *noise*.»

Créer, c'est faire des choix

Au rayon des influences, Graham Lewis cite Ligeti, le dub jamaïcain ou les nappes synthétiques de Cluster, groupe allemand culte des années 1970. Pas Brian Eno, pape de l'*ambient*? «Sa musique doit tout à Cluster, mais il s'en attribue volontiers la paternité», rigole le musicien anglais, qui a collaboré avec Eno. Klara Lewis ajoute ses propres références: la robotique ironique de Kraftwerk, la techno cérébrale d'Aphex Twin, la scène triphop britannique. «Même si je ne compose pas prioritairement avec des *beats*, les boucles que je fabrique possèdent leur rythme interne.»

La discussion dérive sur l'avant-gardisme de Wire, le changement d'ère: «J'ai

grandi dans un désert culturel, mon père était dans l'Air Force et on bougeait tout le temps, raconte le bassiste. Quand le punk est arrivé, ça a été une grande bouffée d'oxygène, mais un mouvement aussi très bordélique. Wire tendait vers ce qu'on a qualifié plus tard de multimédia – le design, la vidéo, la musique, tous ces médiums interagissant. Ça nous semblait plus excitant, même si la presse rock nous détestait.» Née en 1993, Klara mesure la distance. «Aujourd'hui tout le monde est artiste, on peut télécharger des logiciels et des tutoriels pour apprendre soi-même, poster sa musique et ses vidéos instantanément. Mais créer implique toujours de faire des choix.» Ses choix, le duo ne les avait pas encore arrêtés au moment de l'entretien. N'excluant pas quelques pics rythmiques dans ses ondulations sonores. I

Me 18 octobre, 23h15, Salle des fêtes du Casino de Montbenon. Rens: luff.ch

NOISE-ROCK

TODAY IS THE DAY, EXTRÊME ÉTOILE

Lausanne se positionne aux extrémités sonores, cette semaine. Tandis que le LUFF explore les soubassements du *noise*, le Romandie programme ce soir un joyau noir de l'underground rock/metal étasunien – Today is the Day. Quand il publie *Temple of the Morning Star* en 1992, le trio emmené par Steve Austin en est déjà à son quatrième album, mais il va pourtant marquer le champ «noise-rock» au fer rouge. En y instillant une rage désespérée, une noirceur gravée dans d'incessants rebonds, flirtant aussi bien avec le metal le plus incisif qu'avec des abstractions trafiquées, des saillies de voix saturée à cappella, des éclats guitaristiques et une rythmique haletante. La purge douloureuse d'une âme tourmentée, un disque essentiel et influent dont les vingt ans sont célébrés par une tournée. RMR
Ce soir, 21h, le Romandie, Lausanne, www.leromandie.ch

LETTRES (GE)

COLLOQUE SUR HAÏTI

Organisé par Aline Helg et Yasmina Tippenhauer, un colloque «Résonance d'Haïti: Histoire et Poésie» se tiendra à l'Université de Genève jeudi (dès 9h30). Il donnera la parole à des historiens, politologues et poètes haïtiens – ou intéressés par Haïti. Le colloque examinera en outre l'itinéraire historique et littéraire du pays au cours des deux derniers siècles. La rencontre se poursuivra dès 20h avec lectures poétiques en français, espagnol et créole à la librairie Albatros, où sera présentée l'anthologie de poésie haïtienne *Ayiti Cheri. Poesia haïtiana* (1800-2015). CO
UNIGE, Salle Denis de Rougemont, 2 rue Jean-Daniel Colladon; Librairie Albatros, 6 rue Charles-Humbert.

Femmes et capitalisme, une histoire déjantée



Scène ► Dans le cadre du cycle féministe «Rêver l'obscur», le public du Théâtre de l'Usine, majoritairement jeune et féminin, avait rendez-vous la semaine dernière avec *Le Monde renversé*. Une traversée de l'histoire du travail comme force productive de capital: une histoire théorisée par Karl Marx, mais ici complétée d'une remontée à l'origine, la nécessaire origine du prolétariat qui passe par l'asservissement des ventres des femmes en «usines à produire des travailleurs». Libres, indépendantes, révoltées, les femmes qui refusent de plier seront désignées comme suppôts de Satan et brûlées comme sorcières. L'historienne Silvia Federici et son livre *Caliban et la Sorcière* servent de fil rouge à ce récit.

Diplômées depuis deux ou trois ans de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Au-

relia Lüscher, Itto Mehdaoui, Marie-Ange Gagnaux et Clara Bonnet, avec l'aide du dramaturge Guillaume Cayet, signent collectivement cette réalisation à laquelle les contraintes budgétaires et administratives donnent une allure de *work in progress*. Après l'Usine, elle prendra une forme définitive au Théâtre de la Cité internationale de Paris, où les quatre comédiennes entament prochainement une résidence de trois saisons.

Le Monde renversé est une conférence-spectacle généreuse en apartés humoristiques et grotesques, qui flirte volontiers avec le ton de l'agit-prop, mais se retient de virer tout à fait au sabbat. Livres empilés, images de sorcières accrochées à des cordes à linge, le début se veut studieux. Mais des jantes de vélo suspendues aux cintres annoncent une histoire déjantée. Les «grands hommes» en prennent plein la gueule. Descartes, Hobbes et un célèbre chasseur de sorcières qui dissertent autour d'une table de dissection, et même Marx et Foucault, dans un final façon talk-show, font les frais de l'humour insolent des quatre comédiennes. Les spectateurs attentifs s'amuse à suivre les tribulations d'une barbichette de bouc diabolique qui passe de menton en menton. JORGE GAJARDO / PHOTO DOROTHÉE THÉBERT FILLIGER

L'OCL fête ses 75 ans en happenings

Lausanne ► Fêter ses trois-quarts de siècle en bonne compagnie, et offrir à ses auditeurs des expériences originales, voilà l'objectif de la nouvelle saison de l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL).

Pour ouvrir les feux d'un jubilaire généreux et éclectique, le public a été convié à la projection, en collaboration avec la Cinémathèque suisse, du film culte de Grigori Kozintsev et Leonid Trauberg *La Nouvelle Babylone*. Celui pour lequel Dmitri Chostakovitch composait à 23 ans une de ses premières grandes partitions symphoniques, et qui a été accompagné en live par l'OCL sous la direction d'Adrian Prabava – c'était le 11 octobre au cinéma Capitole.

Par un des hasards du calendrier historique, les 75 ans de l'OCL coïncident avec les 100 ans la Révolution d'Octobre, à laquelle fait constamment allusion cette *Nouvelle Babylone* aux plans symboliques à la Eisenstein. Les deux réalisateurs s'en inspirent pour cette évocation soviétique improbable et volontairement emphatique de la Commune de Paris.

Sorti en 1929, restauré en 2004, le film muet avait inspiré à Chosta-

kovitch une bande son syncrétique aux multiples emprunts à Offenbach, Tchaïkovski, et même à une Marseillaise stylisée qui prend ici des accents d'hymne aux travailleurs de tous les pays grâce au génie protéiforme du jeune compositeur. Si cette version cinématographique exubérante a vieilli, avec son esthétique turbulente issue des avant-gardes du début du XX^e siècle, la musique en transcende les excès visuels.

Son interprétation galvanisante par l'OCL a procuré aux nombreux spectateurs-auditeurs de ce happening une expérience sensorielle inédite. Du grand art! Et ce n'est qu'un début, nous annoncent l'orchestre et son directeur artistique Joshua Weilerstein, dont le mandat à la tête de la phalange instrumentale lausannoise, signé en 2015 et initialement prévu jusqu'en 2019, vient d'être reconduit à l'été 2021.

Ainsi, ce mercredi 18 octobre, on retrouve l'OCL aux Docks de Lausanne sous la direction d'Elisa Vegas et aux côtés de Yilian Cañizares dans une *Invocacion* rassemblant des compositions originales de la chanteuse et violoniste helvético-cubaine.

Le dimanche 22 octobre, la Salle Métropole de Lausanne accueille un concert «portes ouvertes» gratuit et interactif à la découverte de l'OCL et de son directeur artistique.

Les 25, 26 et 27 octobre, on peut rencontrer des musiciens de l'OCL dans divers intermèdes musicaux au fil de plusieurs lieux publics de la capitale vaudoise. Par exemple à la station Flon des métros, au Bleu Léopard, à la Brasserie de Montbenon ou à l'ABC. Les 17 et 18 février 2018, une nouvelle collaboration avec la Cinémathèque Suisse s'adresse plus particulièrement aux enfants de «8 à 88 ans» avec une projection du *Pierre et Le Loup* de Suzie Templeton, accompagnée par une interprétation live de la musique de Serge Prokofiev par l'OCL sous la baguette de Darell Ang.

Enfin, le 7 avril, la Salle Métropole rallie à nouveau l'OCL, dirigé par Andrei Feher, et le pianiste-compositeur Jean-François Zygel pour une balade imaginaire et ludique à travers les infinies possibilités sonores de l'orchestre de chambre. MARIE ALIX PLEINES

Infos: www.ocl.ch ou 021 345 00 25.